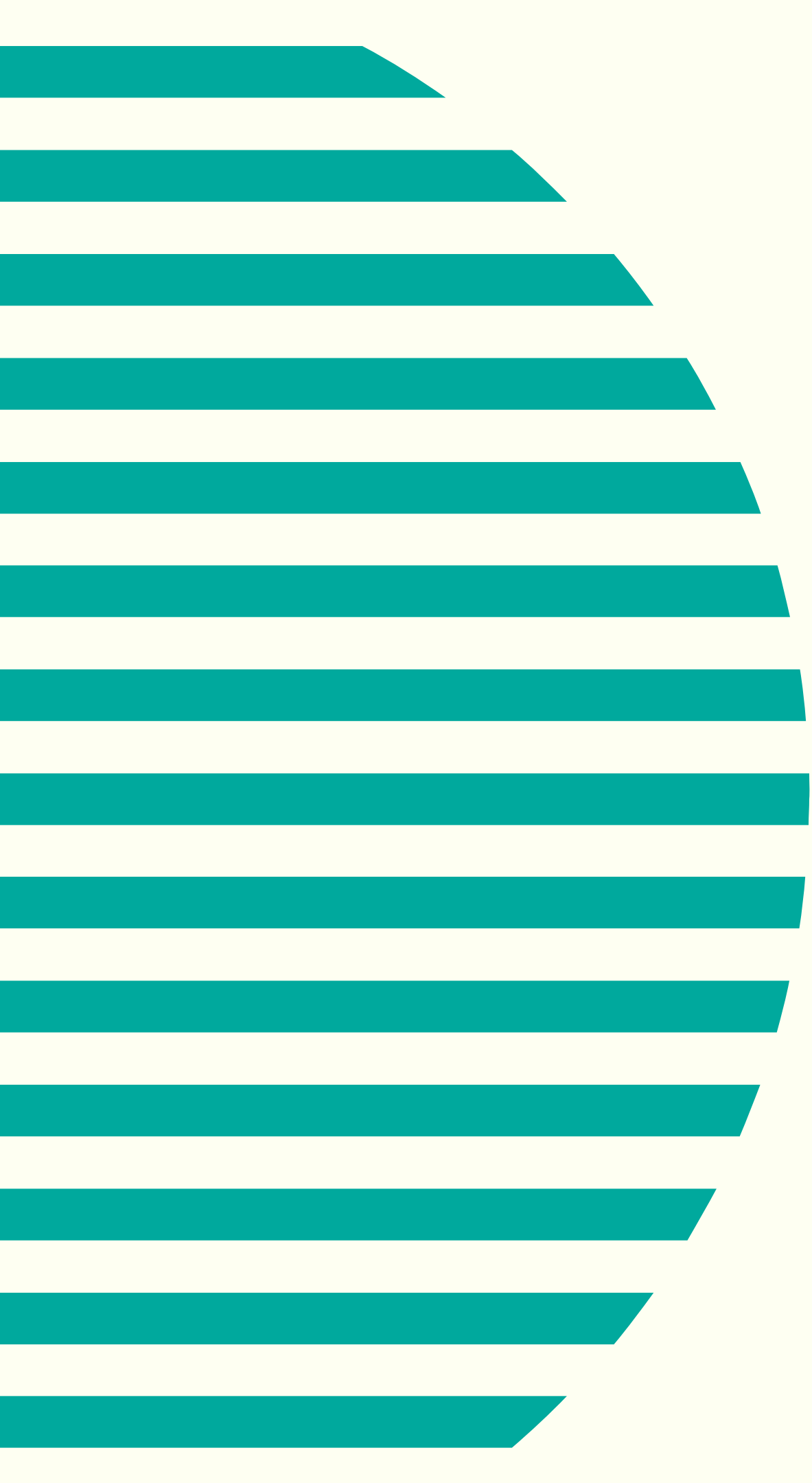




CTIG 2

Marche en Ville



Licence 2 Aménagement et GES

23 avril 2026



Perception et pratique de la marche à Grenoble

État de l'art

- *La marche, premier mode de déplacement en France* – Frédéric Hérán (2026)
- *La marche en ville une histoire de sens* – Rachel Thomas (2007)
- *Grenoble, c'est tout pour le vélo* : des habitants veulent redonner leur place aux piétons – Charles Deluermoz (28 octobre 2021 . Actu Grenoble)
- *Baromètre des villes marchables 2021* : enquête menée par l'ADEME

Perceptions de la marche : choix contraintes ou plaisir ?

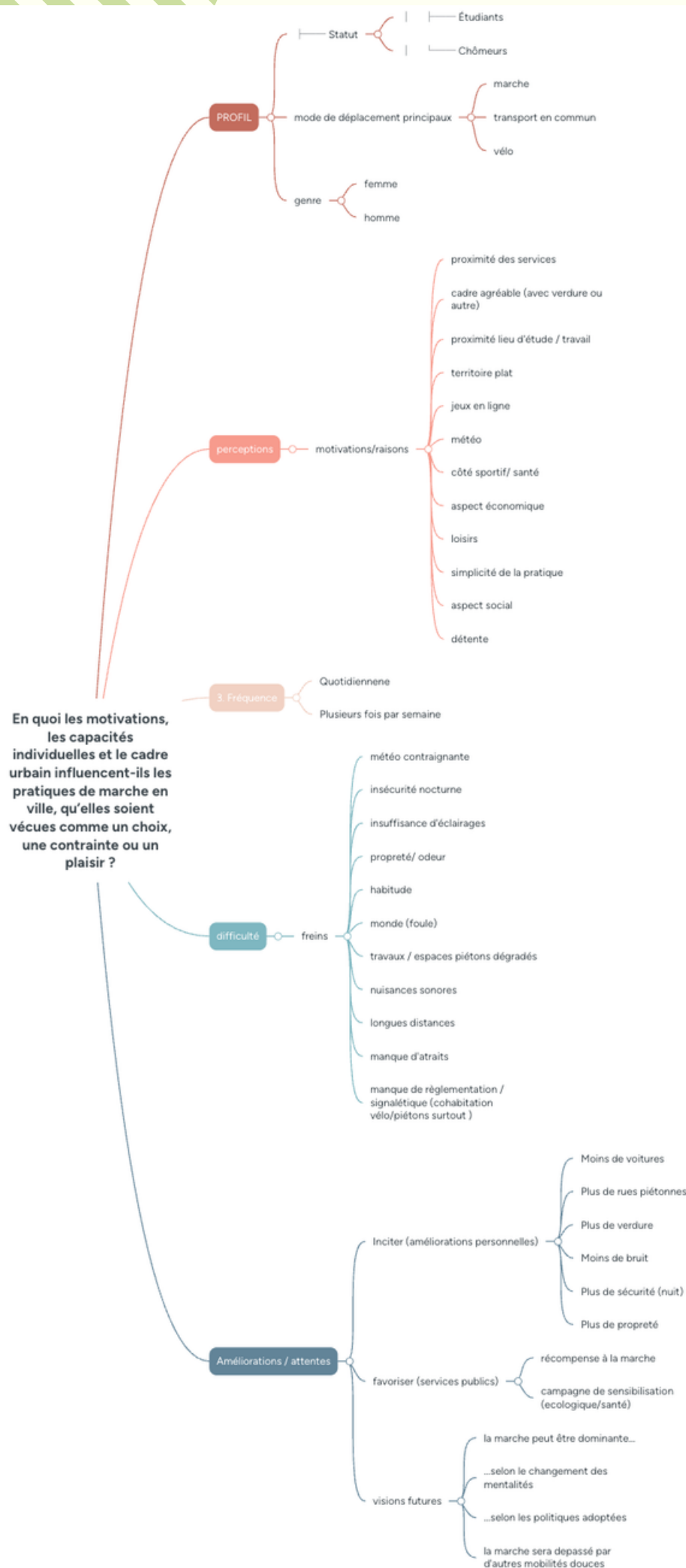
5 entretiens : 1 habitant à Saint-Martin d'Hères, 1 de La Tronche et 3 de Grenoble

1) Perception de la marche à Grenoble : une ville “facile” mais contrastée

- Facilitateur topographique : **Ville plate** jugée donc idéale pour la marche.
- **Disparité centre-ville / périphérie** : Expérience agréable limitée aux zones piétonnes, plus on s'approche des axes routiers moins la marche devient agréable (nuisances sonores klaxons, ambulance, odeurs de voitures)
- **Conflits d'usage** : Cohabitation avec les cyclistes dégrade l'expérience (brouille perception de sécurité)

2) Objectifs de la marche : entre stratégies économique et lien social

- Efficacité spatiale : Marche choisie pour la **rapidité** sur courte distance.
- Motivation économique : Un choix par défaut face au **coût des transports**, devient parfois une “obligation financière”
- **“Gamification”** de la marche : Usage d'outils numériques pour motiver, comme les applications qui comptent les pas ou les jeux mobiles.
- **Lien social** : La marche comme support de discussion, on ne marche pas seulement pour aller d'un point A à un point B.



Perception et pratique de la marche à Grenoble

En quoi les motivations, les capacités individuelles et le cadre urbain influencent-ils les pratiques de marche en ville, qu'elles soient vécues comme un choix, une contrainte ou un plaisir ?

Hypothèses :

- Les 18-25 ans constituent un groupe hétérogène où les pratiques de déplacement varient selon la situation sociale (étudiant, actif, en recherche d'emploi).
- Les contraintes matérielles (permis, voiture, budget) et la proximité des lieux de vie influencent fortement les choix de mobilité.
- Les modes alternatifs (tram, vélo) sont privilégiés lorsque les distances sont courtes et les aménagements adaptés.
- La disponibilité en temps libre peut rapprocher certains jeunes inactifs des pratiques observées chez les retraités (balade, sociabilité, marche plaisir).

3) La marche, bien plus qu'une activité physique

- **Hygiène de vie** : Reconnue comme bénéfique pour l'état corporel global.
- Fonction de régulation mentale : Un outil de transition et de **détente**.
- Fréquence élevée : Une pratique intégrée au **quotidien**.

4) Ce que les chiffres ne disent pas : l'insécurité et l'habitude

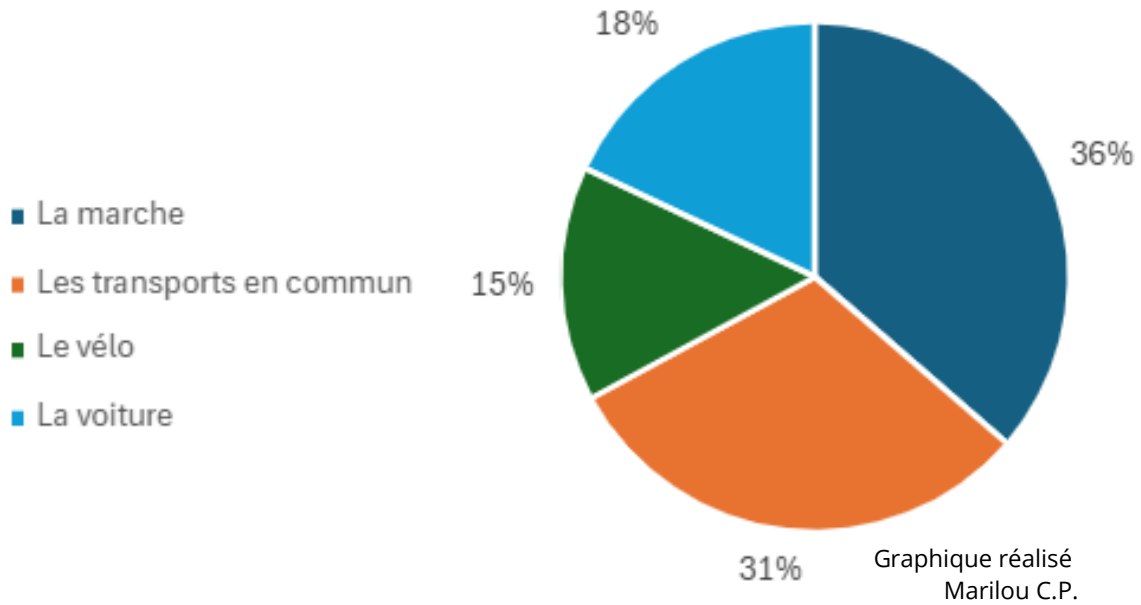
- Inégalité de genre face à la nuit : Le frein majeur de **l'insécurité**.
- **Nuisances** environnementales : Le bruit et la pollution comme repoussoirs.
- **Aménagements dégradés** : Les travaux et le manque d'éclairage

5) Attentes: vers une ville "corridor écologique"

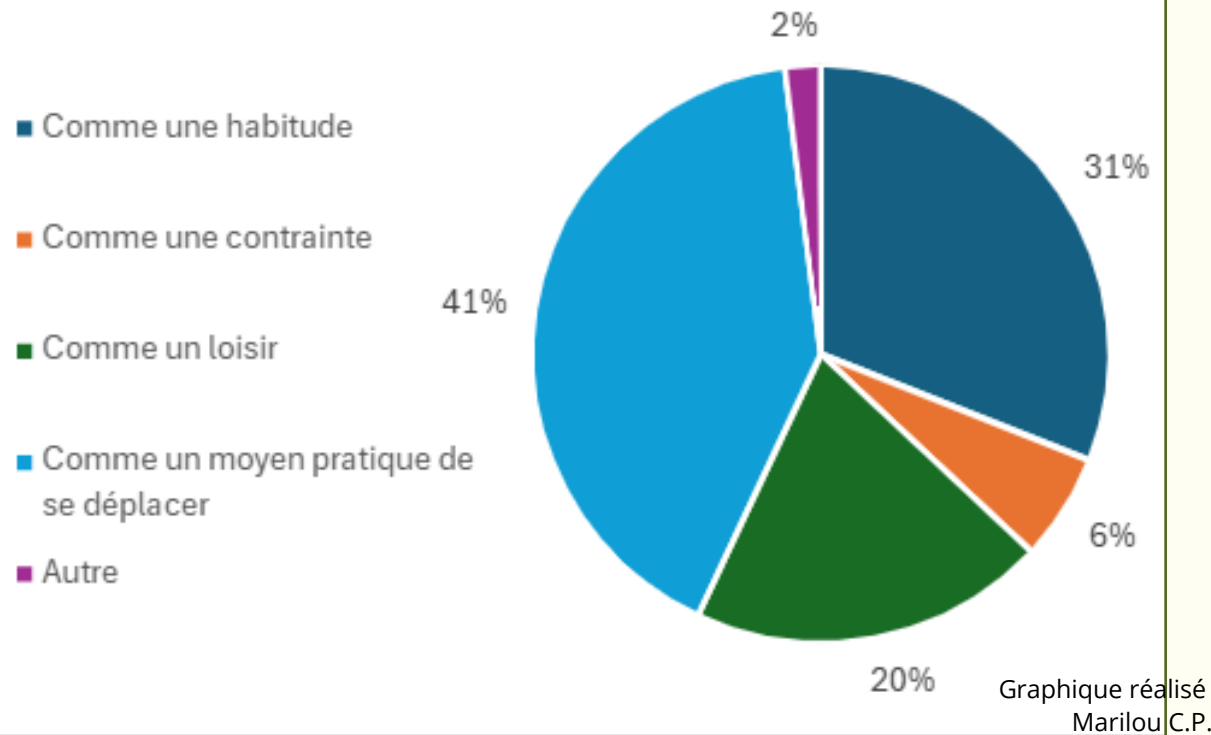
- Demande de "Nature en ville" : Sortir du bitume pour le **bien-être**.
- **Incitations publiques** : Vers une valorisation de la pratique.
- Changement de **paradigme** : Une marche dominante si les politiques suivent.

Analyse univarié

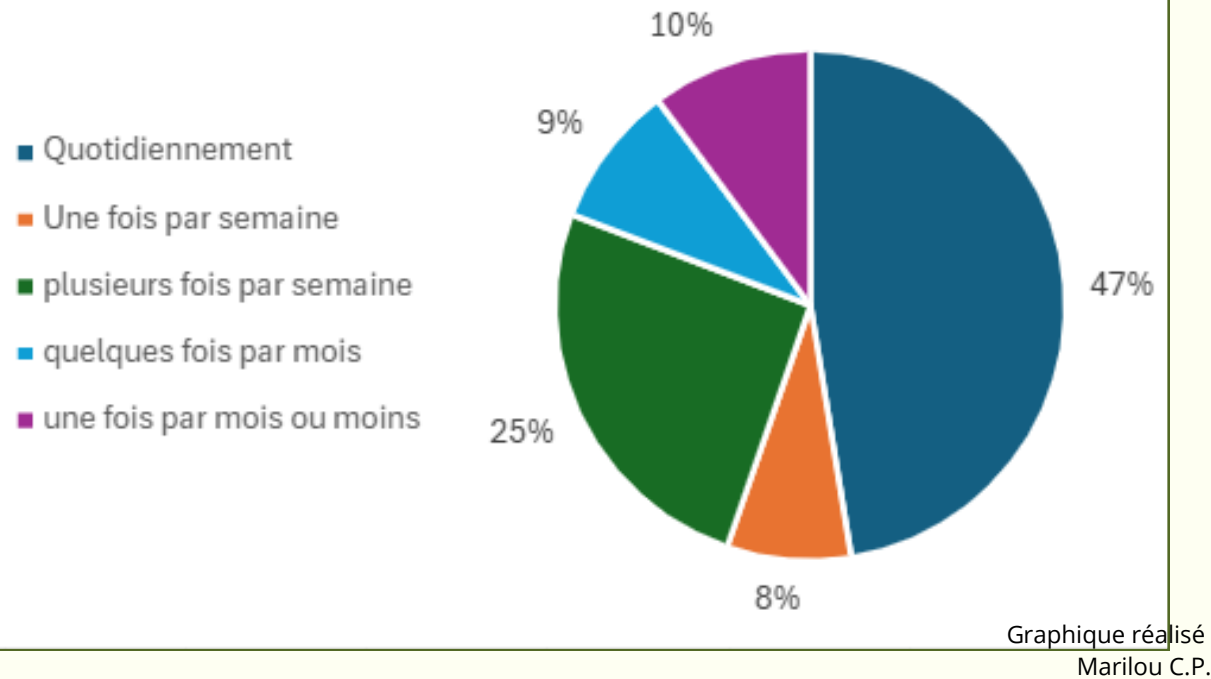
Quels sont vos deux modes de transports principaux à Grenoble ?



Comment percevez vous la marche à Grenoble ?

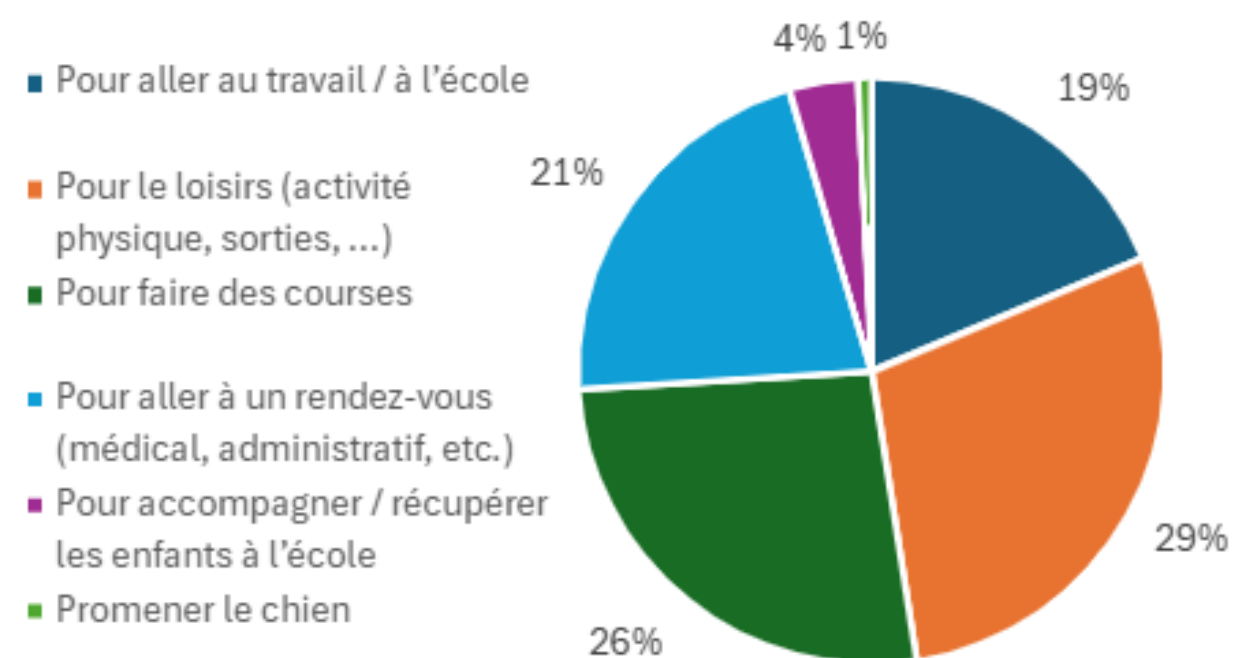


A quelle fréquence vous déplacez vous à pied à Grenoble ?

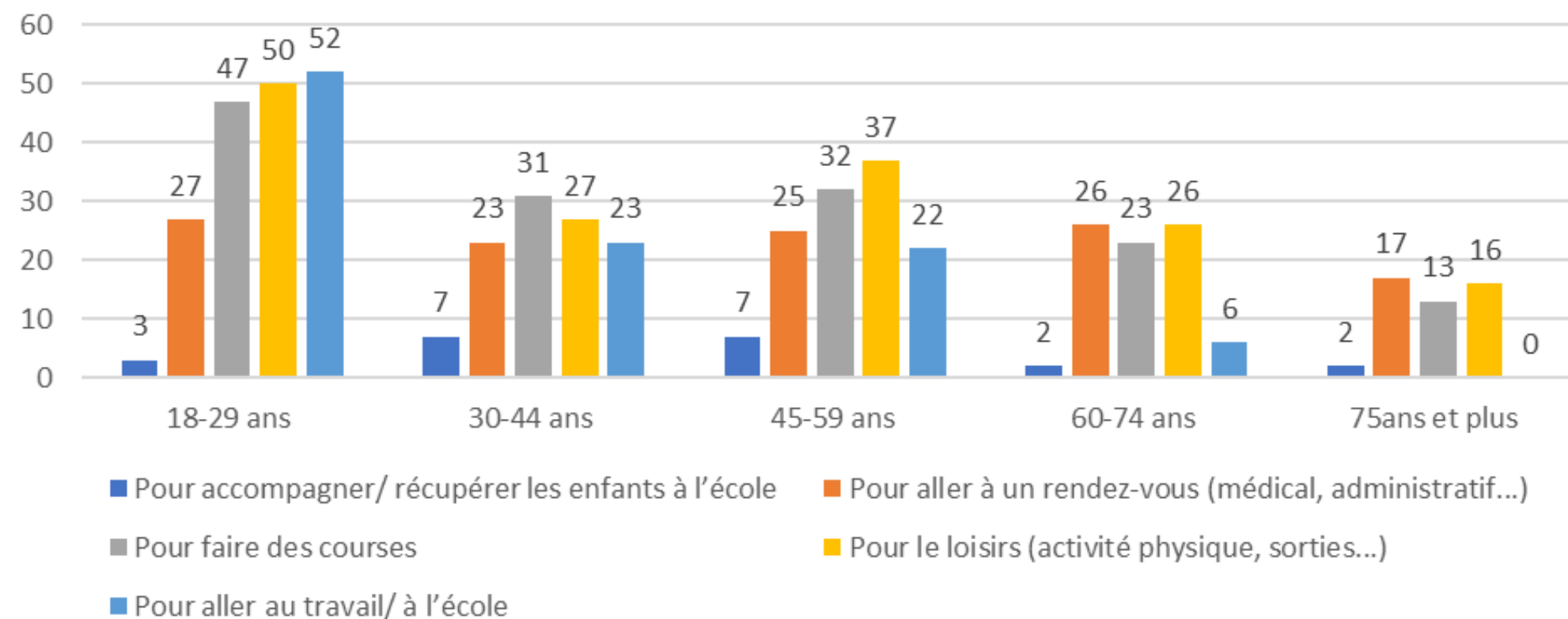


Analyse univarié et bivarié

Lorsque vous marchez à Grenoble le plus souvent c'est ...



Motivations de la marche selon la tranche d'âge



V de Cramer : 0,15

Khi^2 calculé (49,85) > Khi^2 critique (31,41)

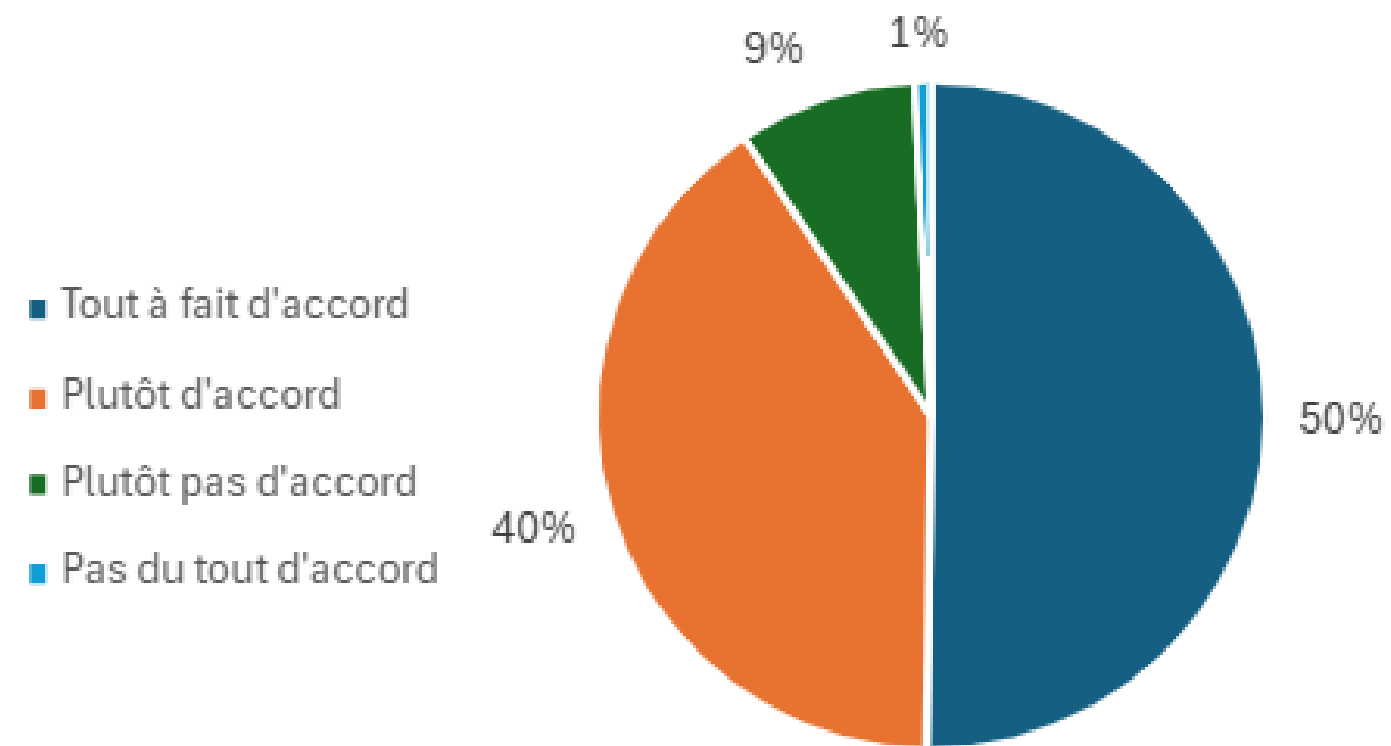
$\alpha = 5\%$; ddl = 20

Il existe une **relation significative mais faible** entre la tranche d'âge et la raison principale du déplacement à pied.

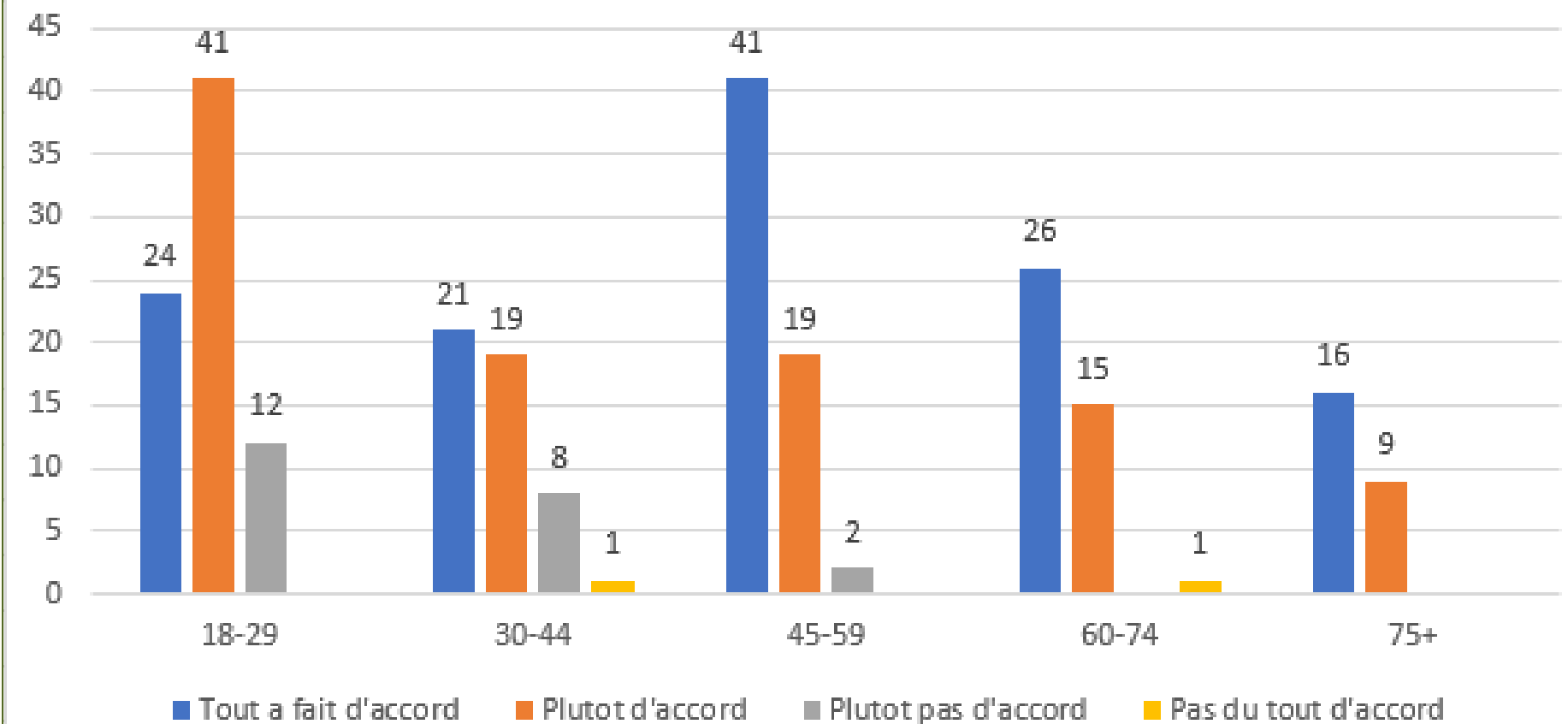
→ La force du lien reste limitée, ce qui montre que l'âge n'explique qu'une part **restreinte** des motivations de marche.

Analyse univarié et bivarié

Lorsqu'on dit que la marche est une activité physique à part entière vous êtes ?



Perception de la marche comme pratique sportive selon la tranche d'âge



V de Cramer : 0.22

Khi2 calculé (35.5) > Khi2 lu (21.03)

$\alpha = 5\%$; ddl = 12

Il y a une **relation modéré** entre l'âge et si la marche est vu comme une activité physique a part entière



l'âge influence les réponses, mais n'en est pas le seul facteur explicatif.

Conclusion

Hypothèses valide

- Les 18-25 ans constituent un groupe hétérogène où les pratiques de déplacement varient selon la situation sociale
- Les contraintes matérielles (permis, voiture, budget) et la proximité des lieux de vie influencent fortement les choix de mobilité.
- La disponibilité en temps libre peut rapprocher certains jeunes inactifs des pratiques observées chez les retraités

Hypothèses Non valide

- Les modes alternatifs (tram, vélo) sont privilégiés lorsque les distances sont courtes et les aménagements adaptés

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche: Partie I

En quoi la marche a Grenoble peut-elle favoriser le respect de l'environnement et du corps mais engendrer des inégalités territoriales ?

Hypothèse :

- La marche traduit des inégalités sociales
- Elle est source d'inégalités
- Elle est source de cohésion sociale
- Elle a des bienfaits physiques et mentaux
- La marche favorise le respect de l'environnement

Lectures complémentaires :

- Vers une socio-géographie de la mobilité quotidienne de Kamila Tabaka : thèse
- Mobilité durable et “imbroglio” institutionnel : quelle compatibilité ? Le cas de l'agglomération Grenobloise de Pauline Coiffard et Catherine Figuière

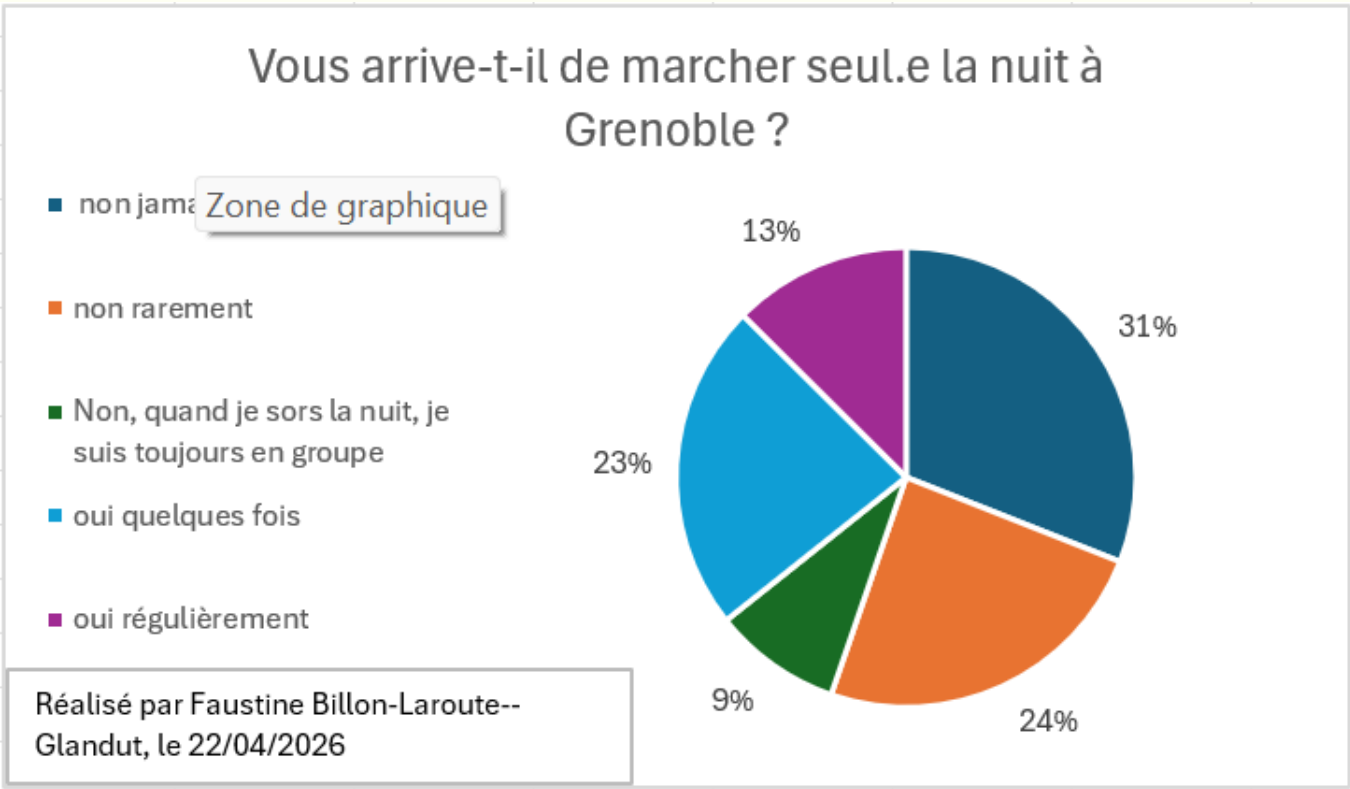
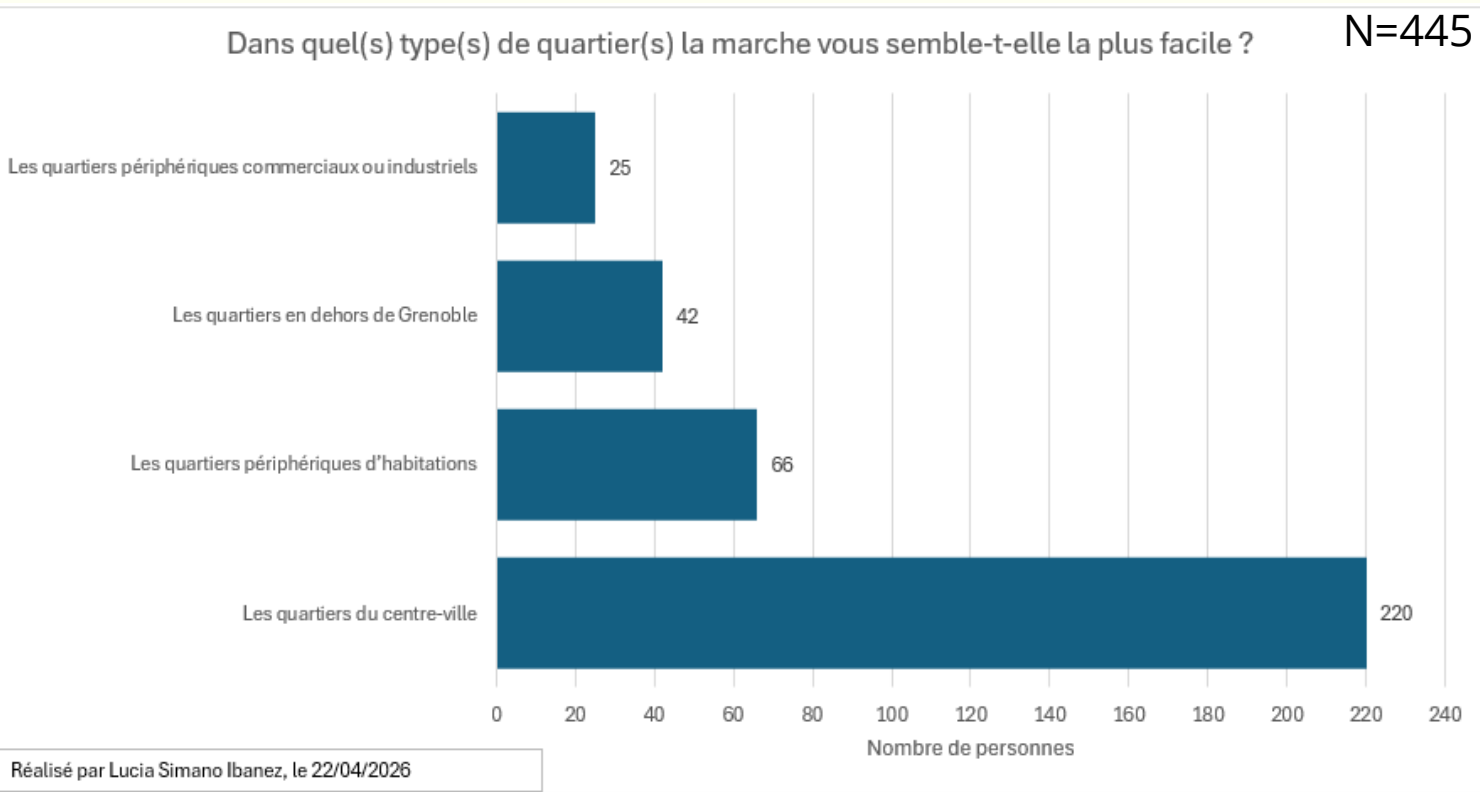
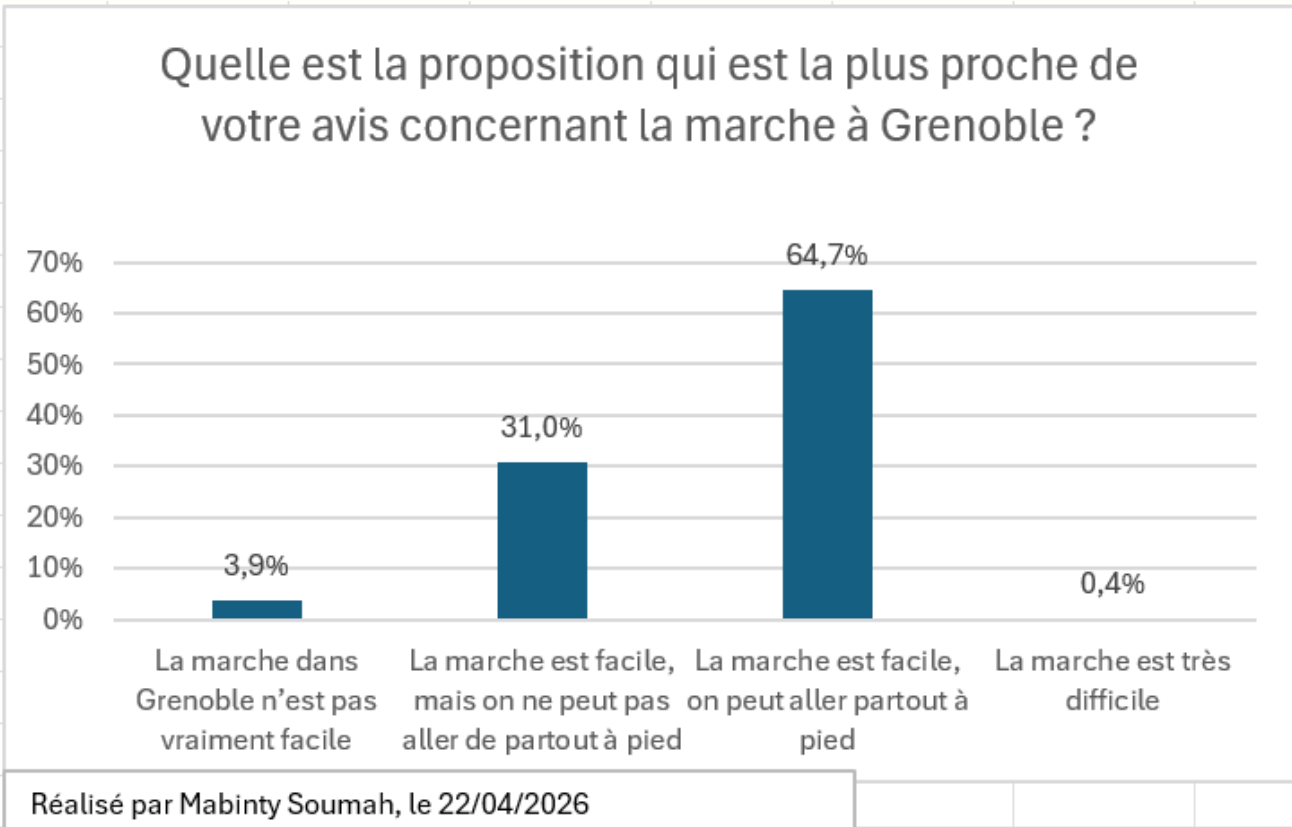
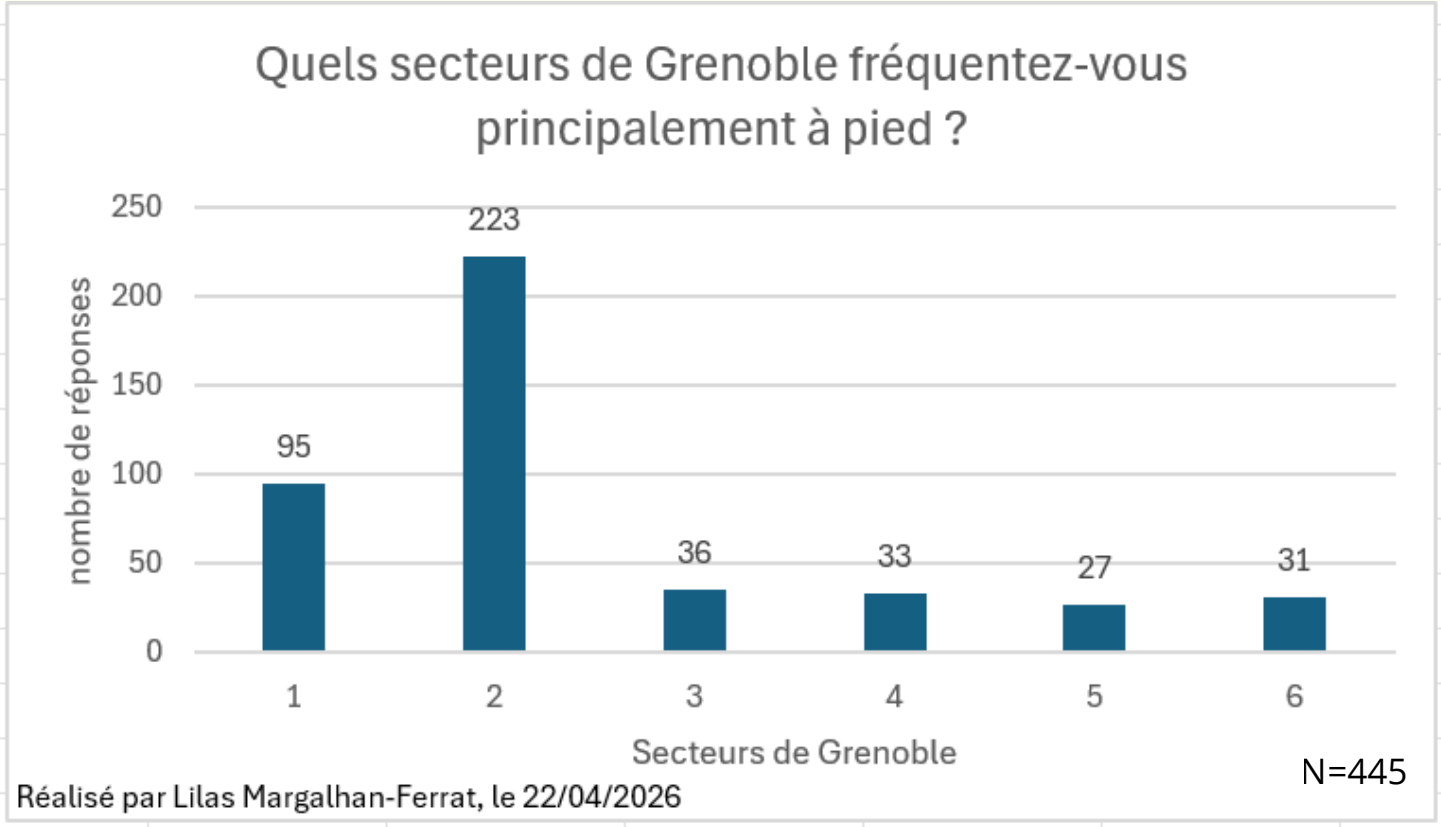
Lecture thématique :

- Pacte : Laboratoire de sciences sociales = JIM : Just in 15 minutes
- Géo.fr : “Villes du quart d'heure : ces endroits où l'on vit à 15 minutes à pied ou à vélo des services essentiels” ; article

Groupe : Faustine, Lucia, Mabinty, Soren et Lilas

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche:Partie I

Aperçu général



Ce qui facilite et ce qui contraint la marche: Partie I



5 entretiens :

- Estelle, 33 ans, personnel d'accueil en clinique mutualiste, réside aux Eaux-Clares
- Jean-Marc, 33 ans, réside dans le quartier du centre de Grenoble, près de Notre-Dame
- Estelle 20 ans, étudiante, réside à Grenoble, dans le secteur Gare
- Laurence, 43 ans, est une femme résidant à Grenoble boulevard Édouard Gray, près du centre/gare
- Joëlle, 57 ans, réside à Grenoble, se déplace principalement en fauteuil roulant.

Ce qui facilite la marche

Aménagements favorables

- Trottoirs et zones piétonnes agréables
- Séparation avec les voitures
- Itinéraires confortables

Environnement attractif

- Ville perçue comme verte, donnent envie de marcher
- Présence de commerces de proximité

Confort et accessibilité

- Marche simple, gratuite, accessible à tous
- Efforts d'aménagement visibles (accessibilité sur grands axes)

Conditions favorables

- Itinéraires agréables
- Cadre esthétique qui incite à marcher davantage

“Grenoble, franchement pour moi c’est la meilleure ville où j’ai pu marcher [...] c’est vraiment un endroit où il y a beaucoup de verdure”

Ce qui contraint la marche

Insécurité

- Peur la nuit, surtout pour les femmes, harcèlement de rue
- Sentiment d'insécurité dans certains quartiers ou zones peu fréquentées

Conflits d'usage

- Coexistence difficile avec vélos et trottinettes, nécessité d'être vigilant

Aménagements inadaptés

- Pavés inconfortables / glissants, rails de tram
- Signalétique confuse, passages piétons peu sécurisés
- Accessibilité discontinue pour PMR

Inégalités territoriales

- Périphéries, zones industrielles ou bétonnées peu propices
- Aménagements non homogènes selon les quartiers

Contraintes physiques et environnementales

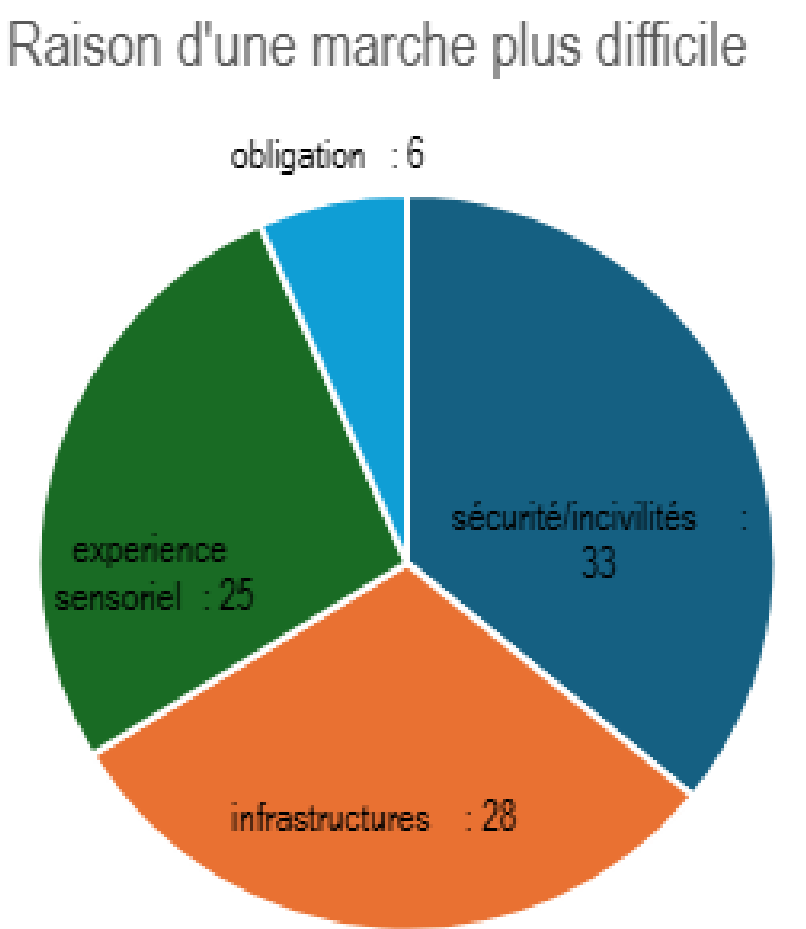
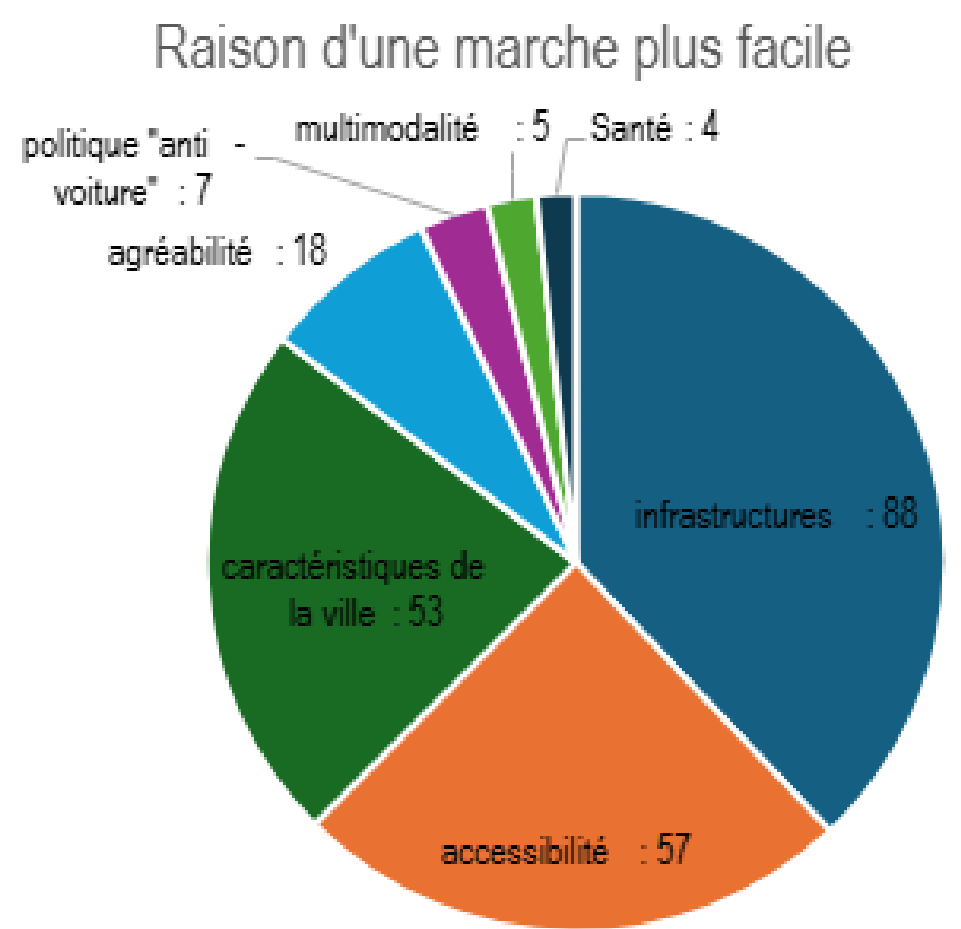
- Chaleur urbaine
- Difficultés liées au handicap ou à la mobilité réduite

“c’est souvent partagé avec les trottinettes et les vélos [...] Les trottinettes, c’est vraiment un fléau ici, je trouve.”

“on peut attendre 10 minutes sans que personne s’arrête”

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche: Partie I

Pour quelles raisons est-il plus ou moins facile de se déplacer à pied à Grenoble ?



“ce que j’aime c’est que c’est vraiment à échelle humaine”
Laurence, 43 ans
“un moyen de me poser, de réfléchir et d’avoir un moment pour moi”
Estelle, 33 ans

“il fait beaucoup trop chaud et la chaleur a un impact sur ma marche”
Joëlle, 57 ans
“une obligation parce que le tram c’est trop cher.”
Estelle, 20 ans

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche:

Partie I

Quels secteurs de Grenoble fréquentez-vous principalement à pied ?

- Il n'y a pas de **relations significatives** entre **l'âge**, le **genre** ou le **lieu de résidence** avec les **secteur fréquentés à pied** (Khi2 calculé < Khi2 observé)

Quelle est la proposition qui est la plus proche de votre avis concernant la marche à Grenoble ? => perception de la marche

- Il n'y a pas de **relations significatives** entre **le handicap** le **genre** ou le **lieu de résidence** avec la **perception de la marche** (V de Cramer < 0,09)

Dans quelles catégories de quartiers la marche vous semble-t-elle la plus facile?

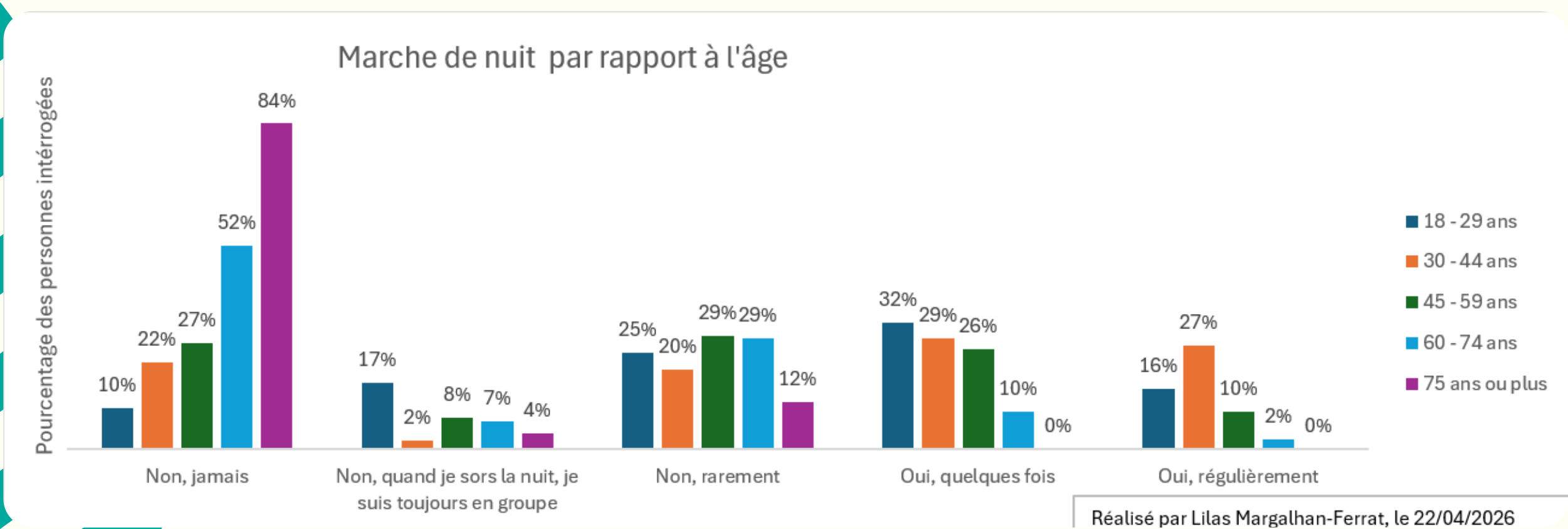
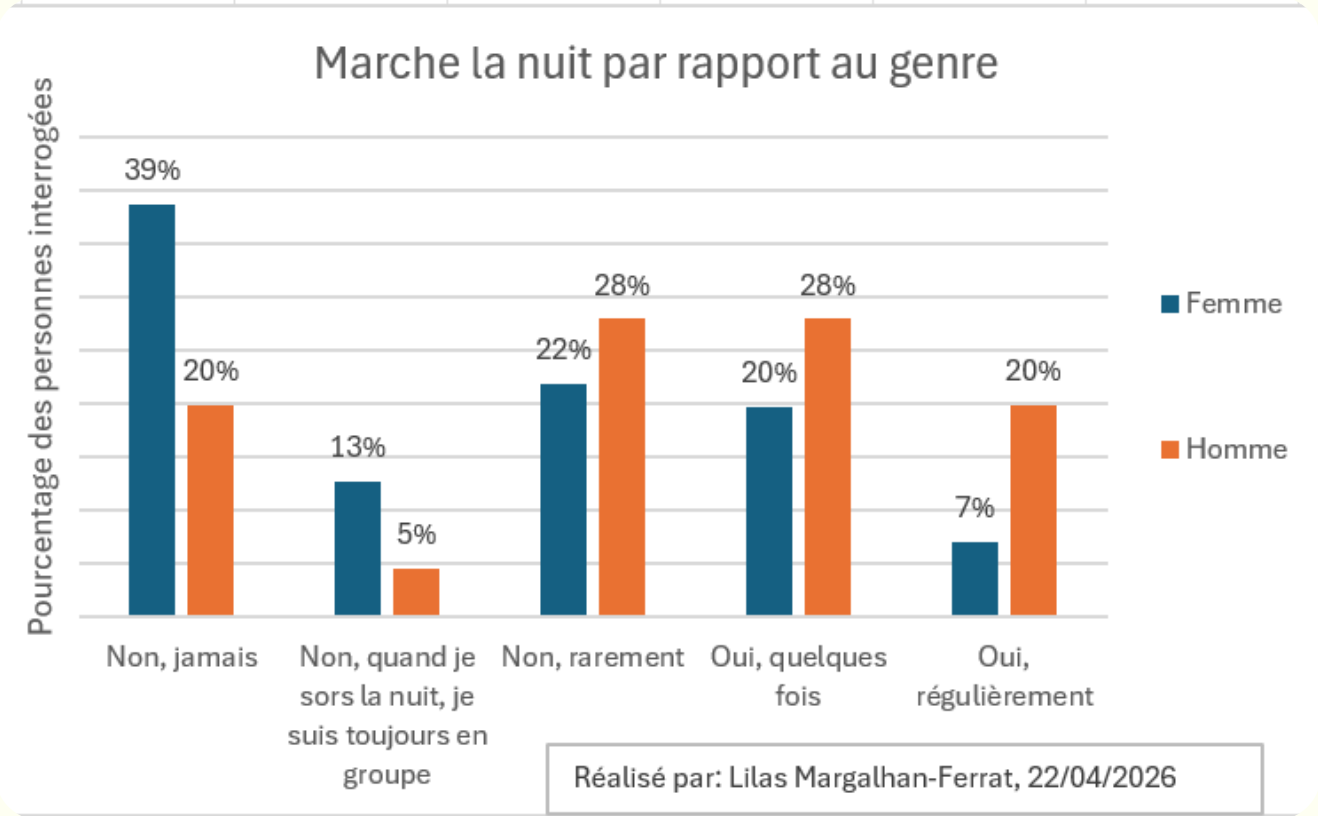
- Il n'y a pas de **relations** entre le **genre** ou le **handicap** avec le **type de quartier fréquenté** (V de Cramer < 0,09)

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche:

Partie I

Vous arrive-t-il de marcher seul.e la nuit à Grenoble?

V de Cramer : **0.30**
Khi2 calculé (**22,69**) > Khi2 lu (**9,48**)
 $\alpha = 5\%$; ddl = **4**
Il y a une **relation plutôt forte** entre le **genre** et la **marche seul.e la nuit**.



V de Cramer : **0.28**
Khi2 calculé (**80,5**) > Khi2 lu (**26,29**)
 $\alpha = 5\%$; ddl = **16**
Il y a une **relation modérée** entre **l'âge** et la **marche seul.e la nuit**.

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche:

Partie I

Conclusion:

Hypothèses validées

- Elle a des bienfaits physiques et mentaux
- La marche favorise le respect de l'environnement
- La marche traduit des inégalités sociales

Hypothèses non validées

- Elle est source d'inégalités
- Elle est source de cohésion sociale

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche

Partie II

Quelles raisons poussent les usagers à pratiquer la marche en milieu urbain, et comment, dès lors, la démocratiser ?

Hypothèses :

- La pratique de la marche est liée à des contraintes économiques, des convictions politique et un aspect de bien être
- Un élément qui peut démocratiser la marche en ville est l'installation d'infrastructures adaptées (trottoirs, passages piétons, rues piétonnes, etc.)

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche

Partie II

Documents complémentaires :

- Sami, R.(2022) La marche en milieu métropolitain : entre marchabilité potentielle et pratiques individuelles effectives. Une première approche à l'échelle de Grenoble, Saint-Etienne, Lyon et Paris.
<https://theses.hal.science/tel-03772953>
- Monnet, J. (2022). La place de la marche en ville : l'infrastructure pédestre. Transports urbains, 143(3), 4-11.
<https://doi.org/10.3917/turb.143.0004>.
- Tabaka, K. (2009) Vers une nouvelle socio-géographie de la mobilité quotidienne. Étude des mobilités quotidiennes des habitants de la région urbaine de Grenoble
<https://theses.hal.science/tel-00420343/>
- Julie R. (2014) L'Marche et confort dans l'espace public. a ville sous nos pieds : les inégalités socio-spatiales d'accessibilité piétonne aux ressources urbaines pour les personnes âgées à Montréal, 77-86.
<https://espace.inrs.ca/id/eprint/4436/1/ville-sous-nos-pieds.pdf#page=81>
- Collinet, C. et Schut, P.-O. (2019). Encourager la marche en ville : revue de littérature. Movement & Sport Sciences - Science & Motricité, 106(4), 1-6.
<https://doi.org/10.1051/sm/2018019>.

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche

Partie II

3 entretiens : 3 habitants de Grenoble

Hypothèses : • La pratique de la marche est liée à des contraintes économiques

“...Si on va vers le centre ville, bon, il y a déjà l’essence, mais le parking qui coûte cher, la contravention qu’on peut vite attraper si on dépasse un peu son temps.”

- La pratique de la marche est influencée par des convictions (enjeux politiques, enjeux environnementaux) et par des raisons de bien être/santé (activité physique)

“C’est qu’en fait le marché ça fait des dépenses caloriques. Il faut bouger et activer son métabolisme. Le fait d’être en bonne santé, de ne pas rester sédentaire, c’est extrêmement important.”

“Franchement la marche, pour la santé [...] être sédentaire tout le temps, c’est vraiment pas bon pour le corps.”

“Je pense à la planète, je me dis ça va polluer alors qu’en marchant on prend le même temps. C’est juste que dans une voiture on est mieux, on est assis, après, la planète, ça touche pas tout le monde, donc c’est pas forcément l’argument qui marche”

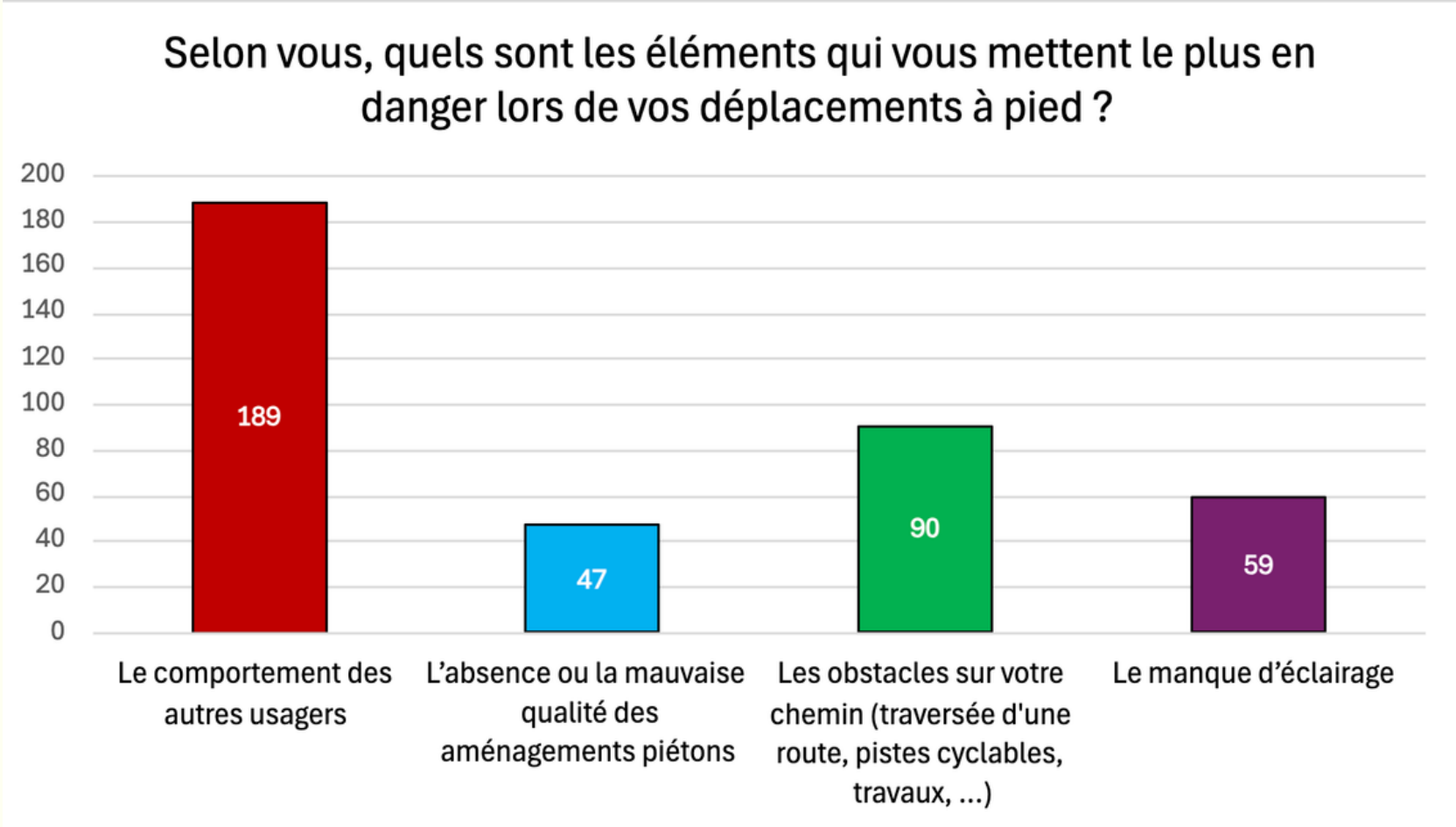
- Un élément qui peut démocratiser la marche en ville est l’installation d’infrastructures adaptées (trottoirs, passages piétons, rues piétonnes, etc.)

“Il y a beaucoup trop de trottinettes et de vélos sur les voies piétonnes.”

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche

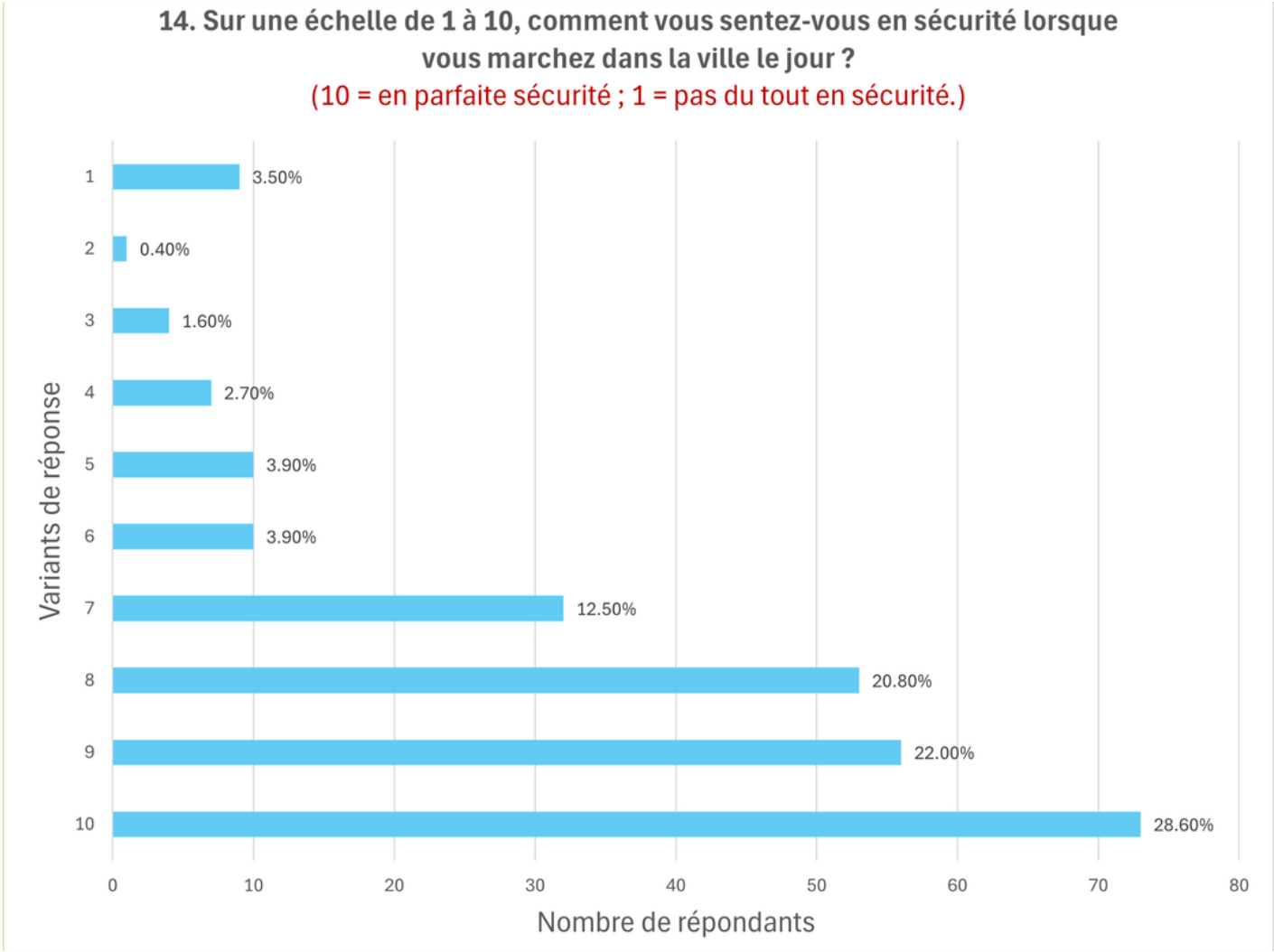
Partie II

Le comportement des autres usagers arrive largement en tête avec 189 réponses, en étant le source de danger principal



Graphique réalisé par : Mark shapiro

La marche diurne est globalement perçue comme une pratique sûre

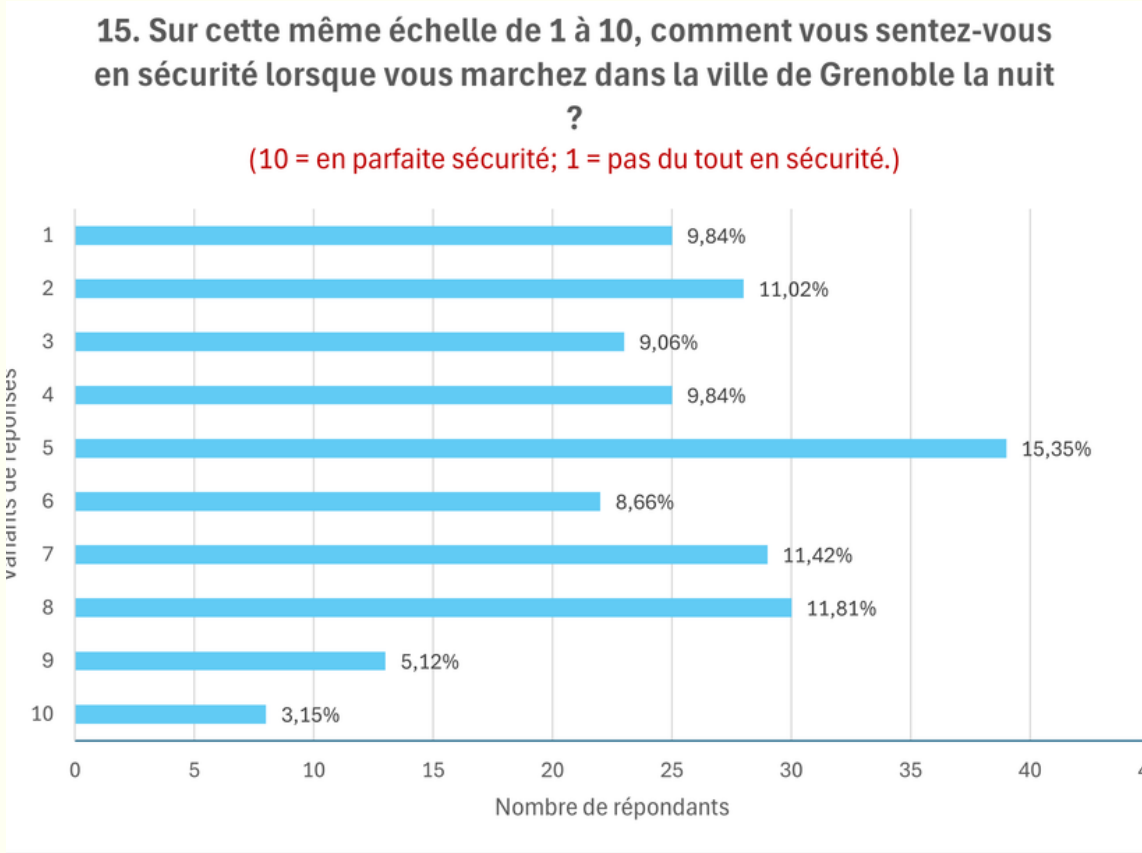


Graphique réalisé par : Mark shapiro

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche

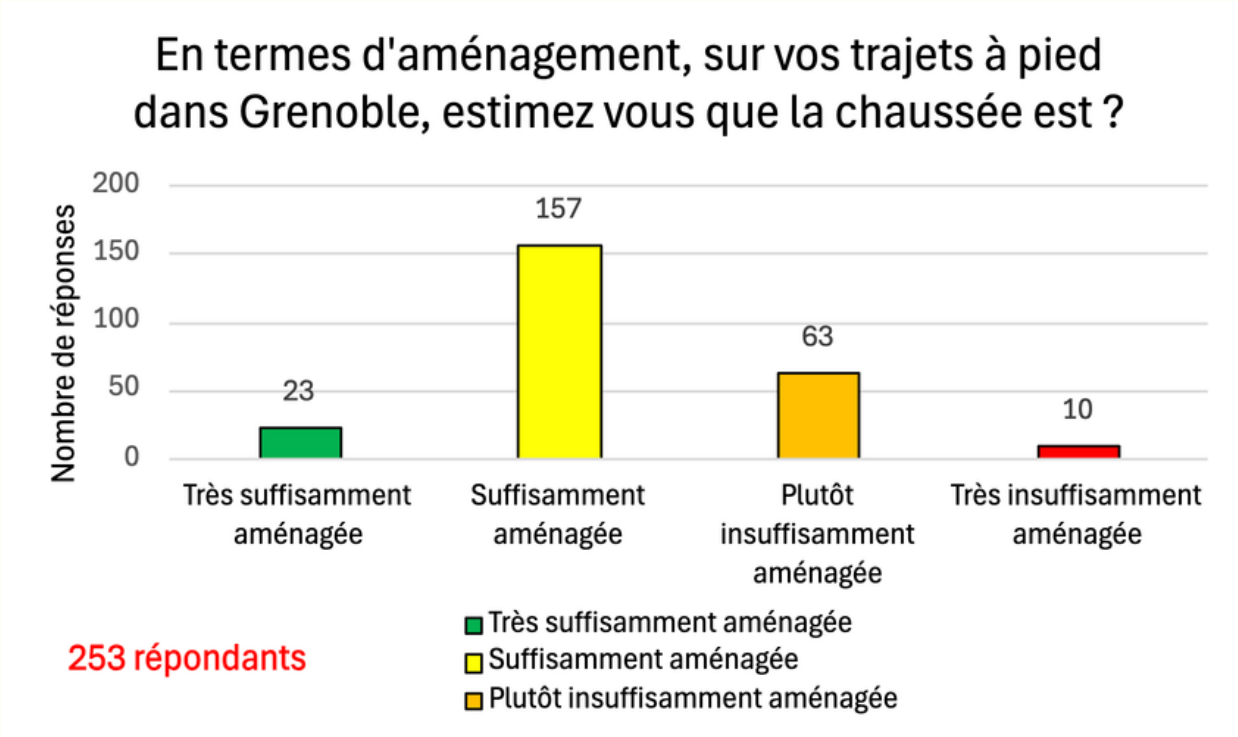
Partie II

Dès que la nuit tombe, le sentiment de sécurité chute



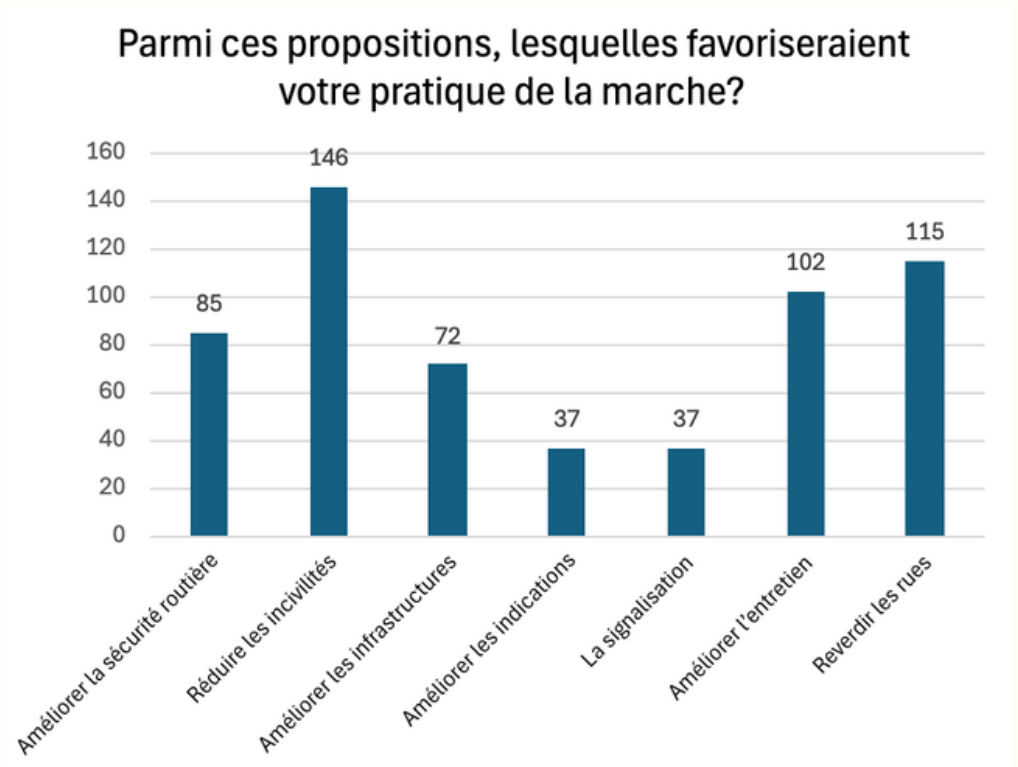
Graphique réalisé par : Mark shapiro

La chaussée “suffisamment aménagée“



Graphique réalisé par : Mark shapiro

Réduire les incivilités, reverdir les rues et améliorer l’entretien



Fait par : Nathan Verber

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche

Partie II

Un lien statistiquement significatif, mais faible entre le genre et le sentiment de sécurité le jour
avec un risque d'erreur de 5% et un ddl = 3. Le lien est faible (0.13)

table des écarts significatifs à l'indépendance (=khi² locaux + khi² global) : statistique de test						
		sentiment de sécurité lors de la marche en ville le jour (échelle de 1 à 10. 1 = pas du tout en sécurité, 10 = parfaite sécurité)				
		1 à 3	4 à 6	7 à 8	9 à 10	Total
genre de l'individu	Homme	0,78738001	0,733511543	0,624536264	2,29689441	4,442322228
	Femme	0,78118017	0,727735861	0,619618656	2,27880863	4,407343313
Total		1,56856018	1,461247404	1,24415492	4,57570304	8,849665541

Tables Excel réalisés par Victor Charvin

table des contributions relatives au Khi² (%)						
		sentiment de sécurité lors de la marche en ville le jour (échelle de 1 à 10. 1 = pas du tout en sécurité, 10 = parfaite sécurité)				
		1 à 3	4 à 6	7 à 8	9 à 10	Total
genre de l'individu	Homme	8,89728553	8,28857926	7,05717365	25,95459	50,1976285
	Femme	8,82722816	8,22331486	7,00160535	25,7502232	49,8023715
Total		17,7245137	16,5118941	14,058779	51,7048132	100

Un croisement de variables complexe, une nécessité de se pencher sur la contribution au Khi²

Table du Khi²

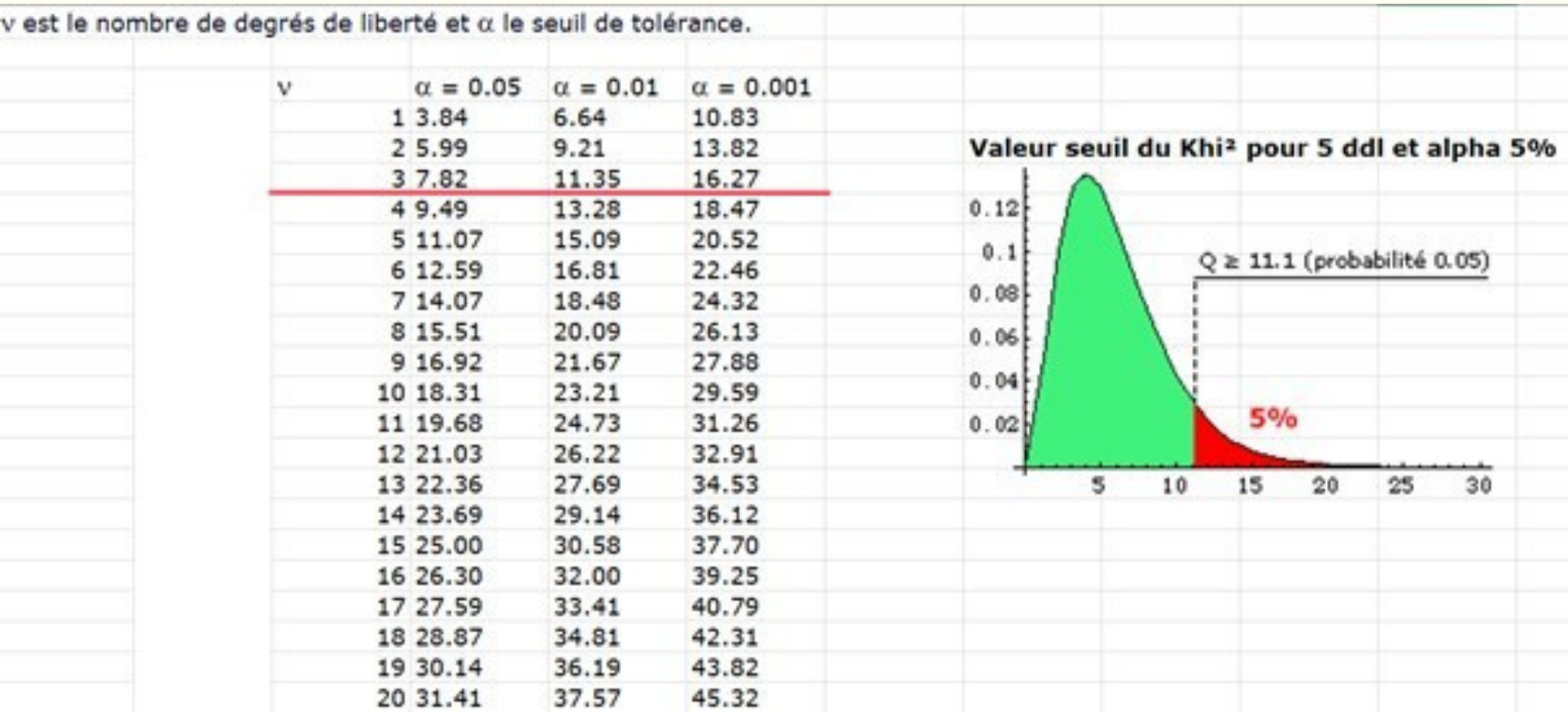


table des contributions relatives au Khi² (%)						
		sentiment de sécurité lors de la marche en ville la nuit (échelle de 1 à 10. 1 = pas du tout en sécurité, 10 = parfaite sécurité)				
		1 à 3	4 à 6	7 à 8	9 à 10	Total
genre de l'individu	Homme	30,4885542	0,12820413	15,5999086	9,98168015	56,1983471
	Femme	23,7631379	0,09992381	12,1587523	7,77983894	43,8016529
Total		54,2516921	0,22812794	27,7586609	17,7615191	100

A titre de comparaison, la relation est très fortement significative la nuit :
Khi² observé = 36.66 avec un risque d'erreur de 5% et un ddl = 3. Le lien est modéré (0.28)

Ce qui facilite et ce qui contraint la marche

Partie II

Conclusion

Hypothèse validée

La pratique de la marche est liée à des contraintes économiques, des convictions politique et un aspect de bien être

Hypothèse non validée

Un élément qui peut démocratiser la marche en ville est l'installation d'infrastructures adaptées (trottoirs, passages piétons, rues piétonnes, etc.)

Motivation de la marche

Etat de l'art

Visites et promenades urbaines : un moyen de s'approprier la ville ? Vers la ville citoyenne, le cas de Montréal

Marie-Laure Poulot (2015)

La marche en ville : une histoire de sens

Rachel Thomas (2007)

Evaluating Attitudes and Preferences towards Walking in Two European Cities.

Fonseca, F., Papageorgiou, G., Conticelli, E., Jabbari, M., Ribeiro, P.J.G., Tondelli, S., & Ramos, R. (2024)

PLAN DE DÉPLACEMENTS URBAINS 2030

Agglomération grenobloise SMMAG (2019)

Groupe : Alban, Elliott, Théo, Lenny

Motivation de la marche

Dans quelle mesure les aménagements de l'aire Grenobloise révèlent une diversité de pratiques et de représentations de la marche ?

Hypothèses :

- La distance à parcourir paraît comme importante pour la plupart des gens.
- Polycentrisme en manque.
- Les habitants du centre-ville se déplacent à pied et en vélo.
- La sécurité est une variable importante pour les déplacements à pied.
- Les aménagements jouent un rôle important dans le choix de déplacement.

Motivation de la marche

Quali

4 entretiens : 3 habitants de Grenoble et 1 de Saint-Martin d'Hères.

La marche :

- Dépeinte comme facile par tous
- Météo = principal frein
- De bon aménagement dans la ville qui rend la marche agréable

Aspect sensoriel :

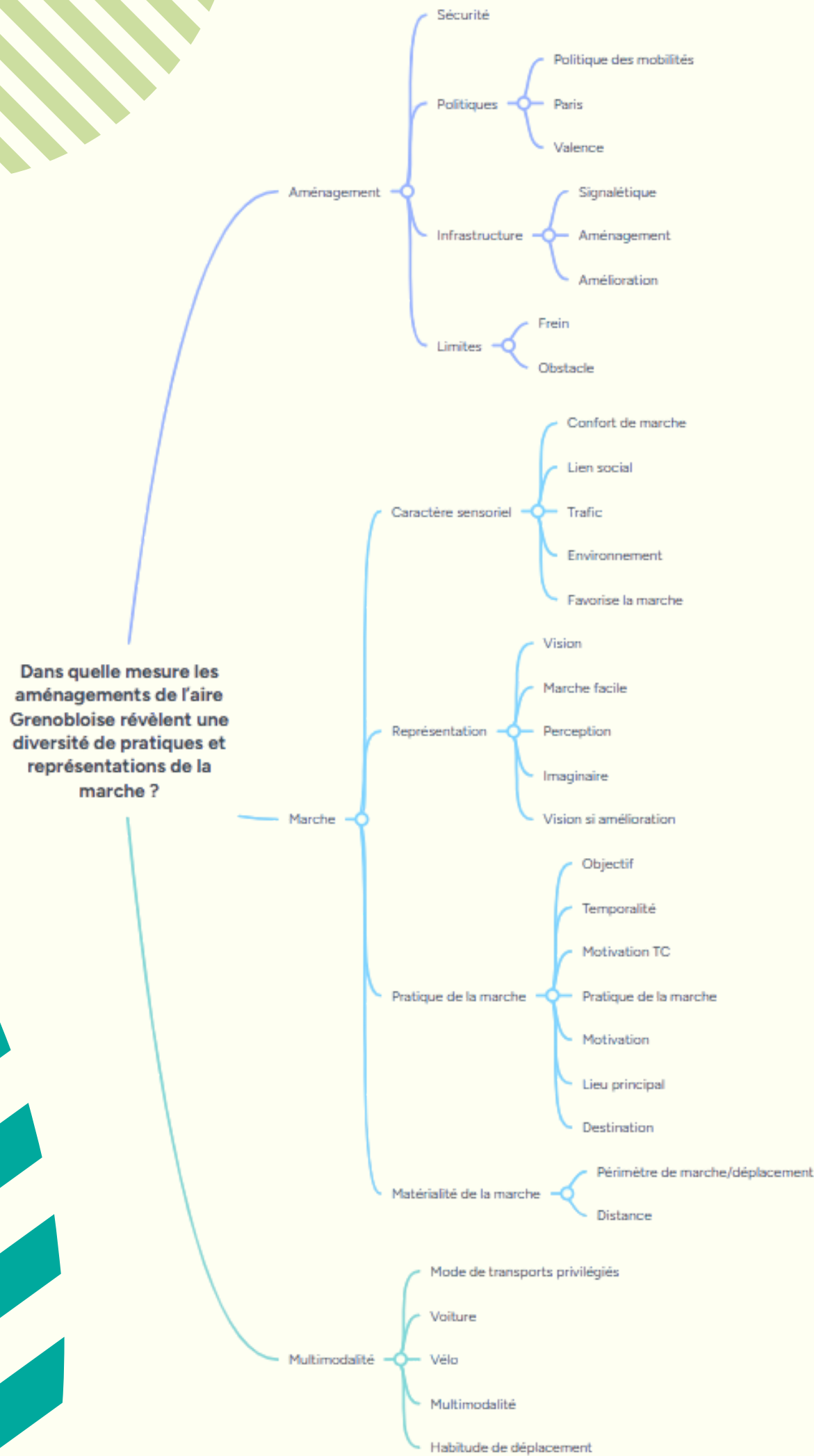
- Sujet des sens très personnel.
 - Altération des sens
- “Marcher en musique, c’est top. Et du coup, le bruit, tu fais abstraction” (grossiste)*

Matérialité de la marche :

- Egalement diversifiée pour chacun, pas de routine de marche

Pratique de la marche :

- Pas une unique pratique pour les individus
 - Diversité de motivations
- “Si je veux aller au centre-ville ou à la gare, ça me prend vite quarante ou cinquante minutes en transports. Ça reste une contrainte, et ça motive moins pour aller voir des amis.” (étudiant)*



Motivation de la marche

Multimodalité :

“Principalement à pied. Après, parfois le bus ou le tram si je me rends plus au centre-ville.”

“Au départ, c’était pour ne pas me faire voler mon vélo. Mais il y a aussi le confort : aller en cours en vélo, transpirer, transporter mon casque... Je trouve la marche plus pratique.”

Facteurs :

Voiture

Vélo

Habitude de déplacement

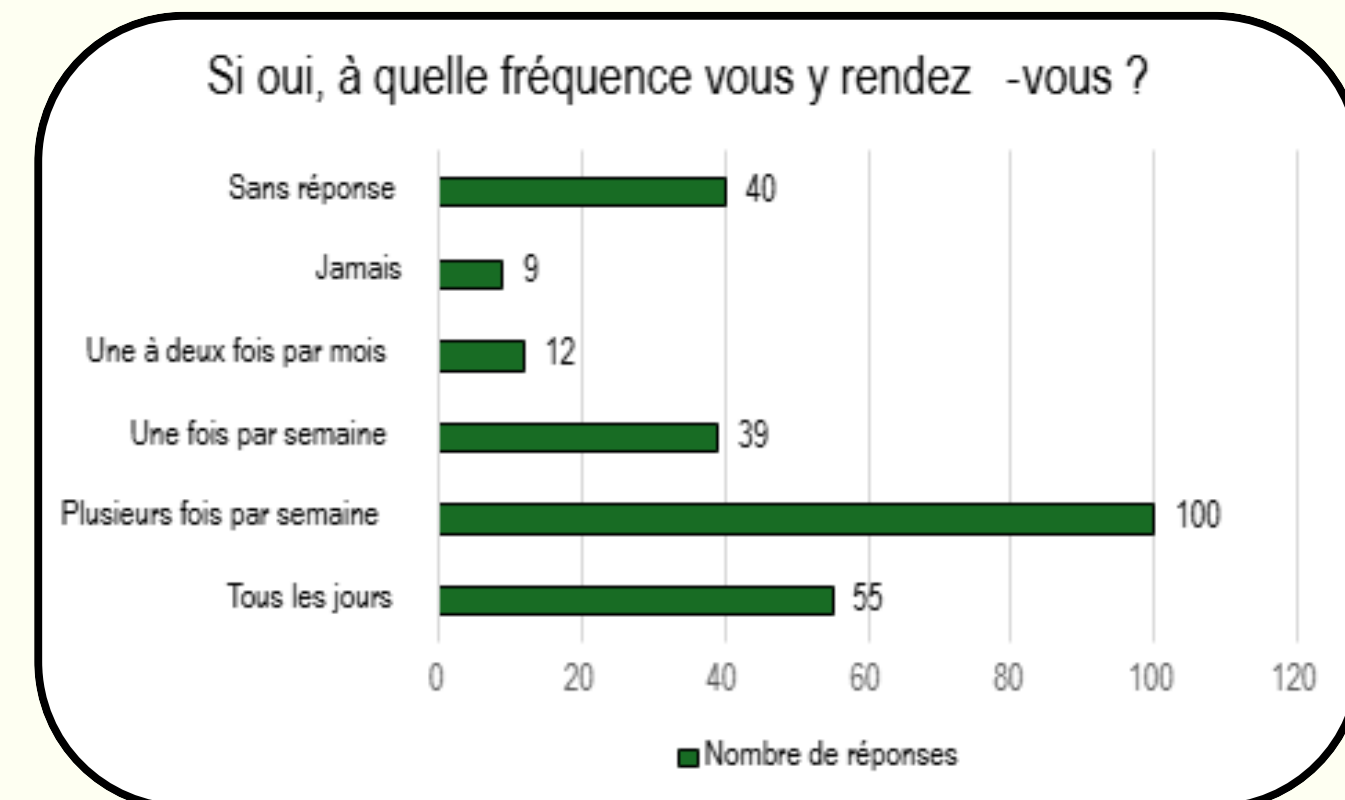
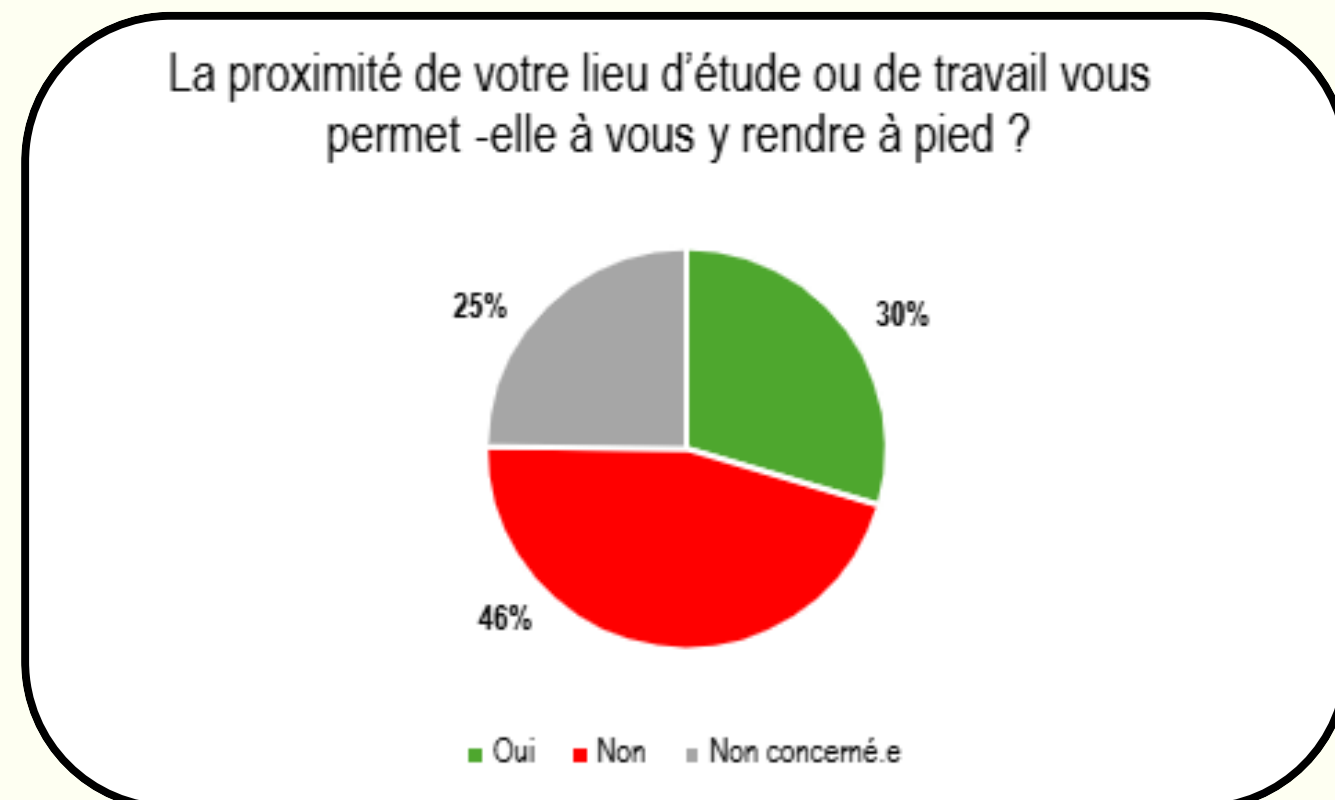
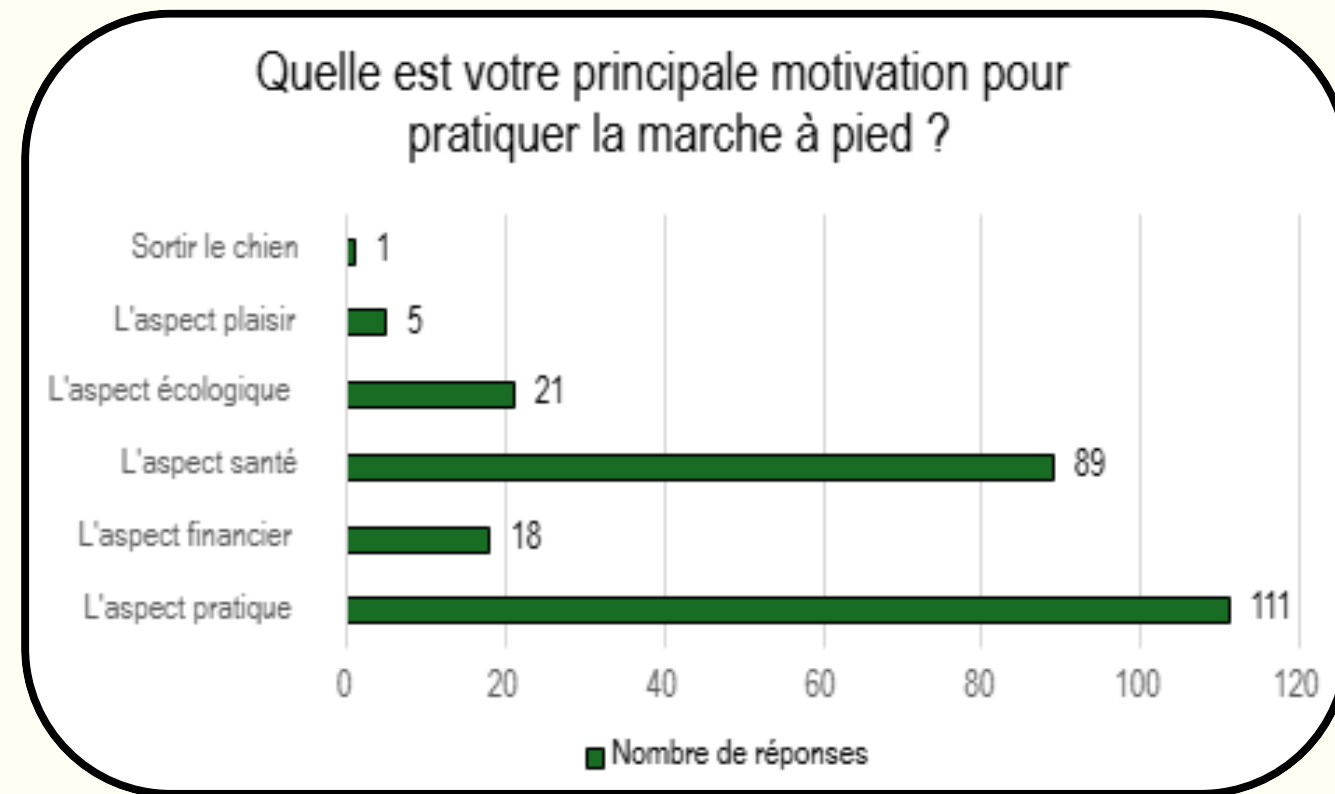
Aménagements :

“Les piétons, ils ont tendance à ne pas faire attention aux pistes cyclables, je pense, à moins que ce soit vraiment sur la route et auquel cas c’est un peu différent. Mais. Et après les vélos, honnêtement, ils sont partout, sur les trottoirs. C’est un peu mitigé, si tu veux.”

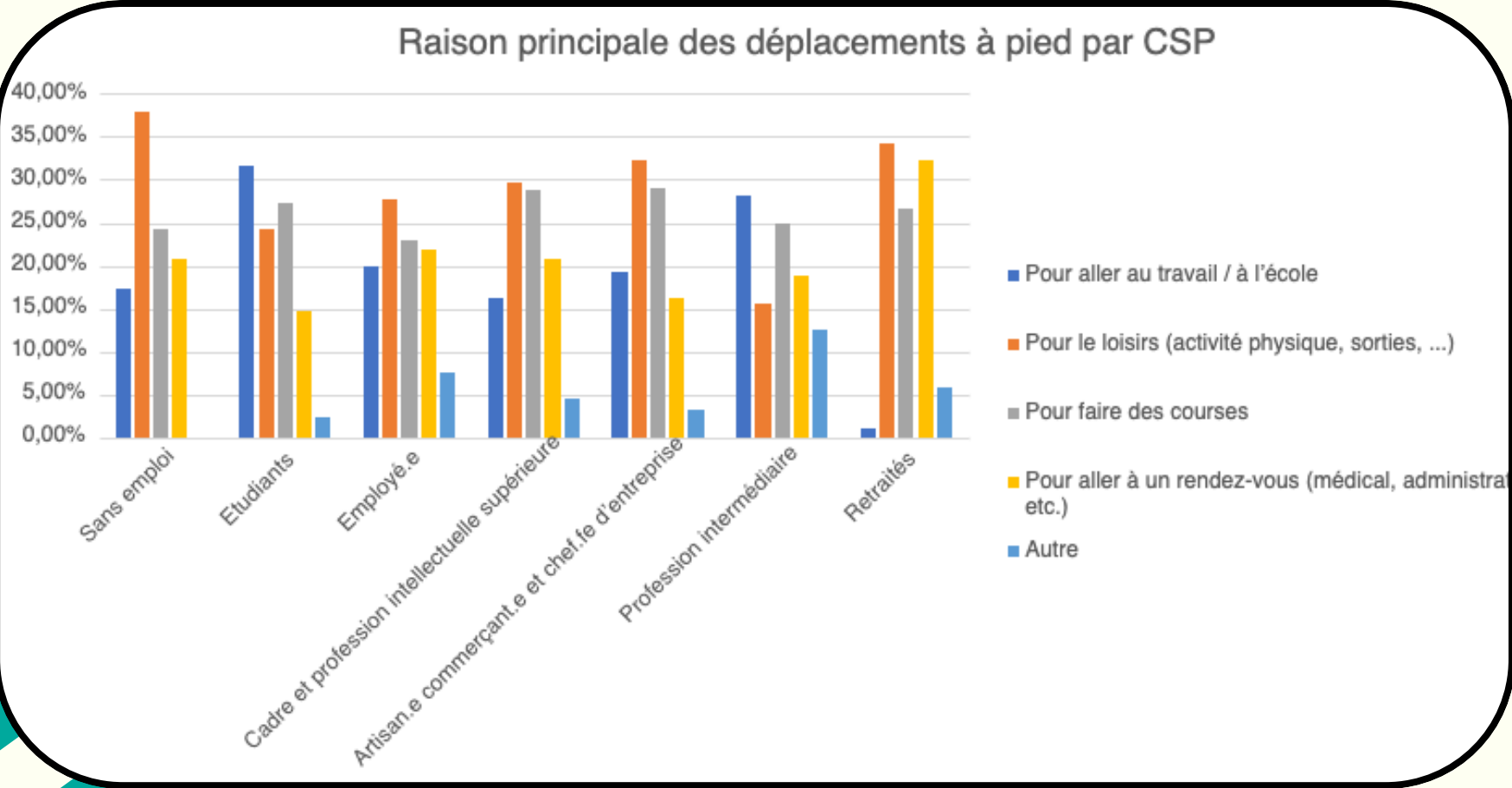
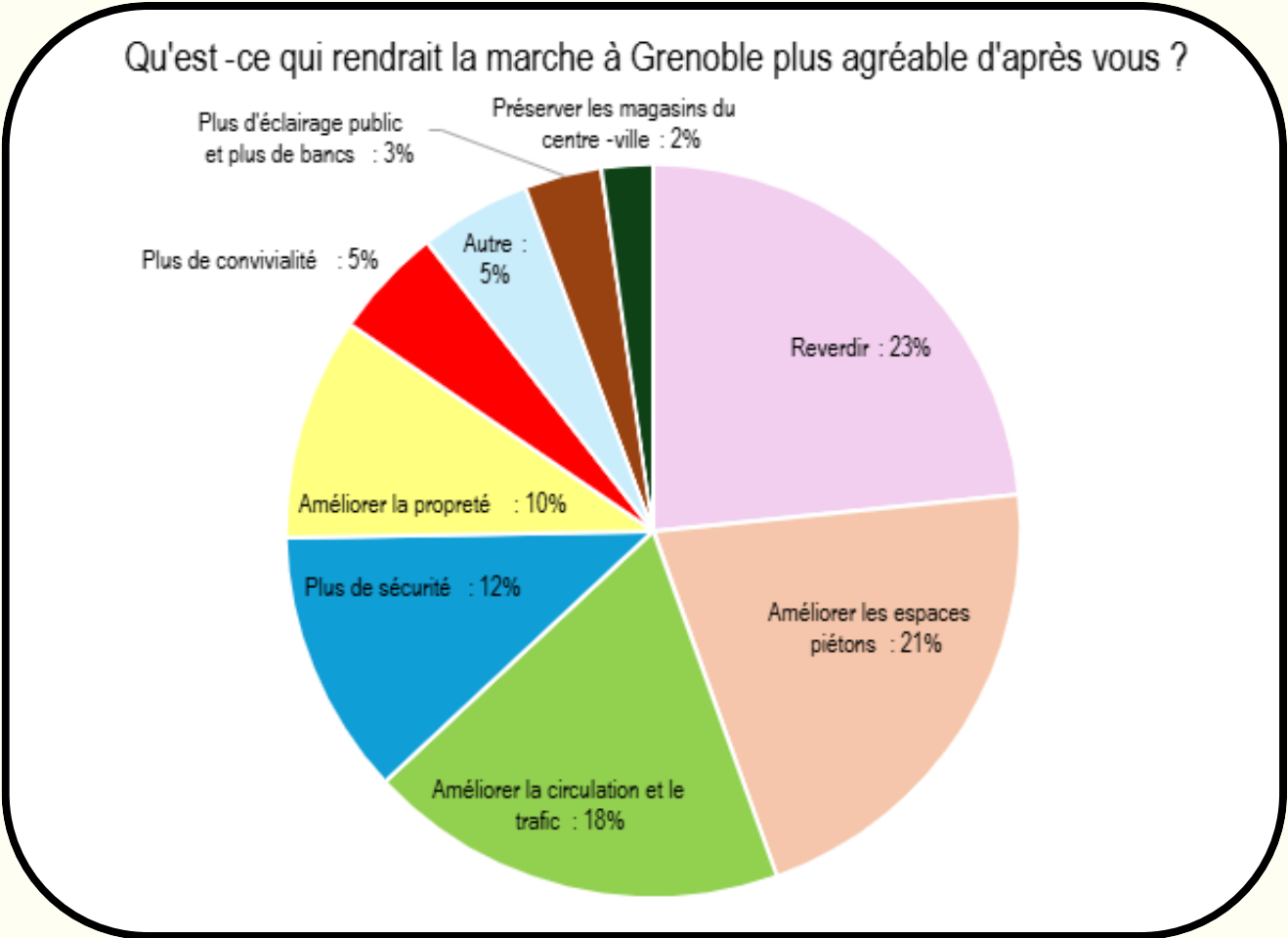
“Tu vois si tu mets de la prairie ça changera pas grand chose. C’est vraiment des arbres grands et en fait quand tu passes tous ces arbres c’est trop bien quoi.”

Facteurs : Obstacle | Sécurité | Signalétique | Aménagement | Amélioration | Politiques

Motivation de la marche



Motivation de la marche



V de Cramer : **0.16**
Khi2 calculé (**56,22**) > Khi2 lu (**36,42**)
 $\alpha = 5 \%$; ddl = **24**
Il y a une **relation faible** entre la **catégorie socio-professionnelle** et la **raison principale du déplacement à pied**.

- Il n'y a pas de **relations significatives** entre **l'âge** et **l'accessibilité des services** ainsi qu'entre **l'âge** et la **fréquence de visite** de ces derniers.

Motivation de la marche

Conclusion

Hypothèses validées

Les habitants du centre-ville se déplacent à pied et en vélo.

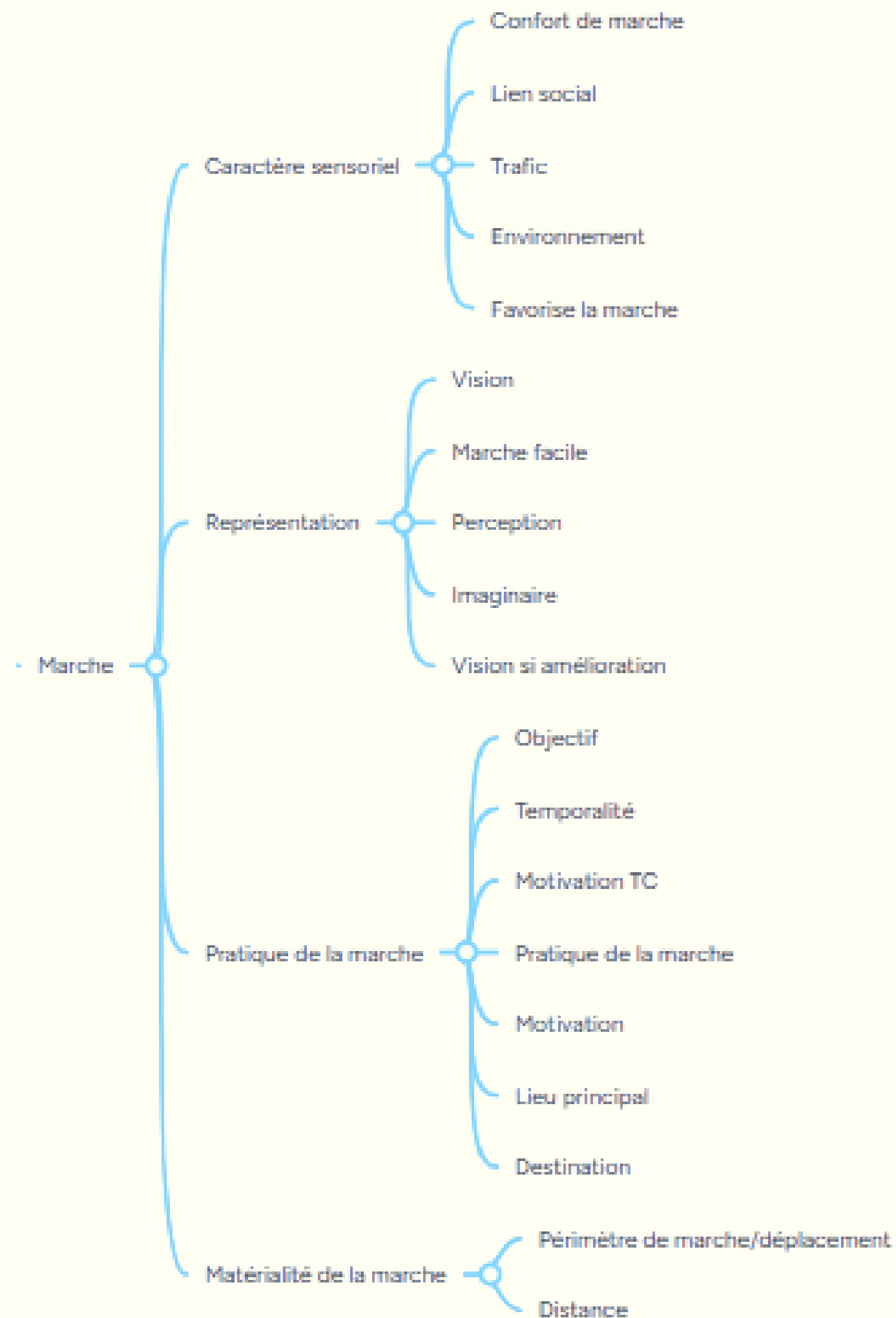
Concentration au
centre/polycentrisme

Sécurité comme variable importante
pour la marche en ville

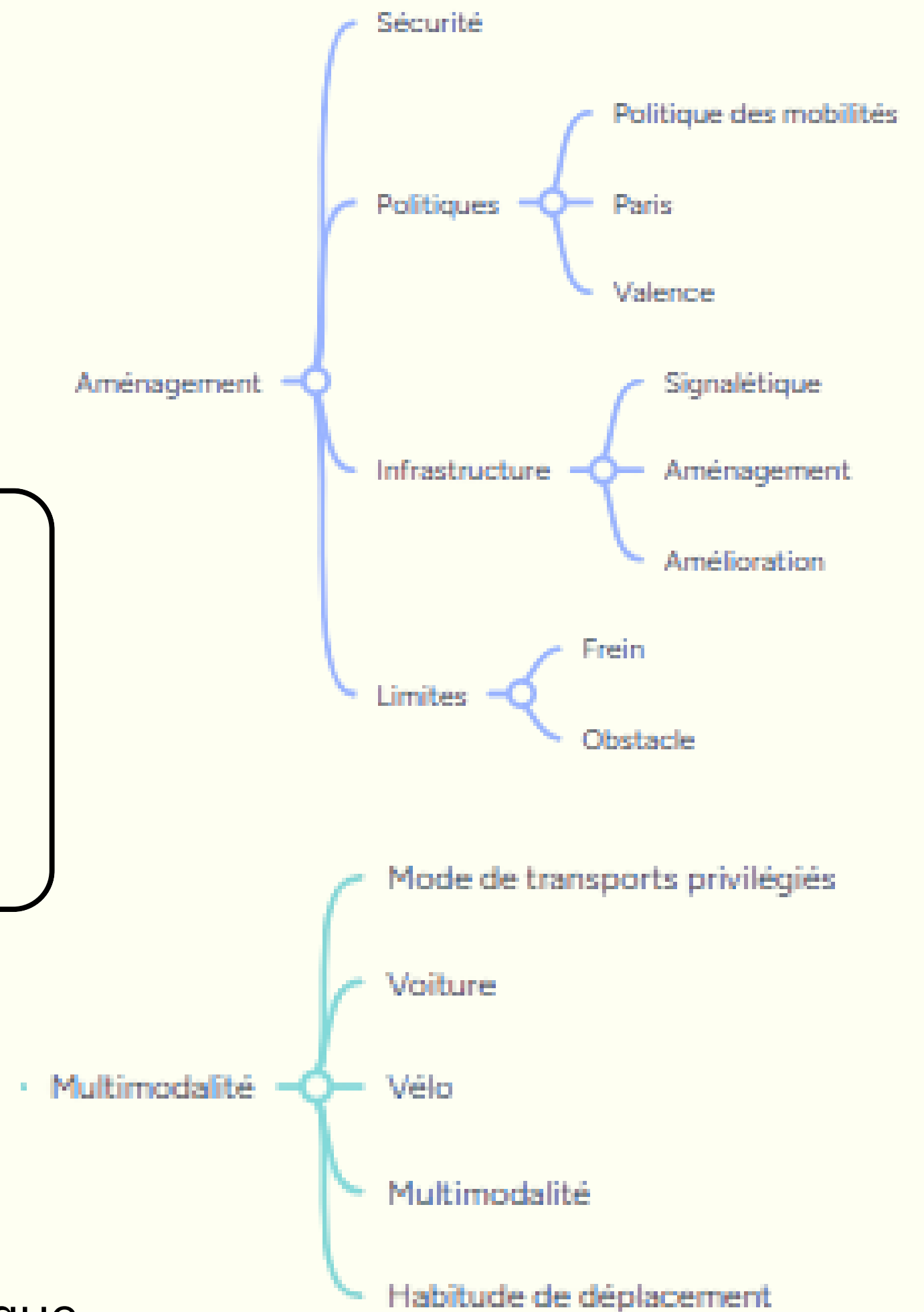
Hypothèses non validées

La distance à parcourir paraît
comme importante pour la
plupart des gens.

Les aménagements jouent un rôle
important dans le choix de
déplacement.



Dans quelle mesure les aménagements de l'aire Grenobloise révèlent une diversité de pratiques et représentations de la marche ?



Annexe : Arbre thématique